JE SAIS TOUT de BUCAREST



S. Em. Mgr. ANDREA CASSULO
NONCE APOSTOLIQUE
ET DOYEN DU CORPS DIPLOMATIQUE



M-lle Monique Jouve



M-lle Anca Iliesco, fille du dr. et de M-me Tintinel Iliesco



M-me Adine ingénieur Anastasiu



M-lle Sanda Lainiceanu, fille du dr. et de M-me Lainiceanu

M-me Gina Manolesco-Strunga



Color Studio

M-lle Jeanne Banu, fille de l'ancien ministre et de M-me Banu

JE SAIS TOUT de BUCAREST

DIRECTEUR: Etienne Miculesco

No. 44 REDACTION ET ADMINISTRATION : BUCAREST, CALEA PLEVNEI, 31 MAI 1942

ESPOIR

"Je suis sûr que le temps se remettra au beau!" Mais oui, bien sûr, c'est évident; qui oserait le nier? Me ferai-je traiter d'optimiste invétéré, parce que je crois fermement aux beaux jours quand il pleut, au printemps lorsqu'une tempête de neige m'aveugle, à la fraîcheur agréable d'une forêt ombreuse, au moment où la chaleur cuisante m'accable au milieu d'une plaine pelée de ronces? Et, par contre, étais-je donc un pessimiste en achetant l'an dernier mon bois de chauffage au mois de juillet?

Ne pas vouloir entendre parler de certitudes inéluctables qui allègent notre fardeau quotidien ou de l'instant, se refuser à tout regard rétrospectif ou vers l'avenir proche, indéniablement, c'est se révolter contre toute foi, contre tout sentiment humain, contre la force même de la vie, du renouveau, du renouvellement éternel; c'est douter de soi, des autres de tout, de la Providence.

J'ai fréquenté, avant la guerre, un café à clientèle assez nombreuse étayée par deux piliers, tous deux d'origine visiblement britannique comme le révélait lumineusement leur face rubiconde, l'un d'eux était joyeux, ingurgitait successivement des séries de whisky, de bière et d'eau de vie de prunes, et exécutait magistralement une retraite stratégique, en affirmant hautement: „Moi, je vide mon verre quand il est plein". Et du fond de la brasserie, l'autre insulaire, qui alternait avec autant de méthode des verres de bière et de cognac, mais que je n'ai jamais vu quitter ce lieu de perdition, éructait, ronchon: „No, moi, je plains mon verre quand il est vide".

J'ai horreur des ivrognes, j'entends par là du buveur impénitent, de l'individu qui par habitude ou par plaisir s'imbibe d'alcool et abaisse ainsi la dignité humaine. Je n'ai pourtant pas pu excepter de cette aversion sui generis ces deux pochards d'une philosophie apparemment diamétralement opposée, parce que tous deux, l'un pessimiste et l'autre optimiste, chacun à sa façon, gardaient quand même comme idée finale dans son entendement à la fois obscurci et vaporeux un espoir: l'espoir d'un autre verre, cela va de soi, mais c'est toujours de l'espoir. Or, renier l'espoir équivaut à la négation de tout, de la nature, de l'humanité et du divin.

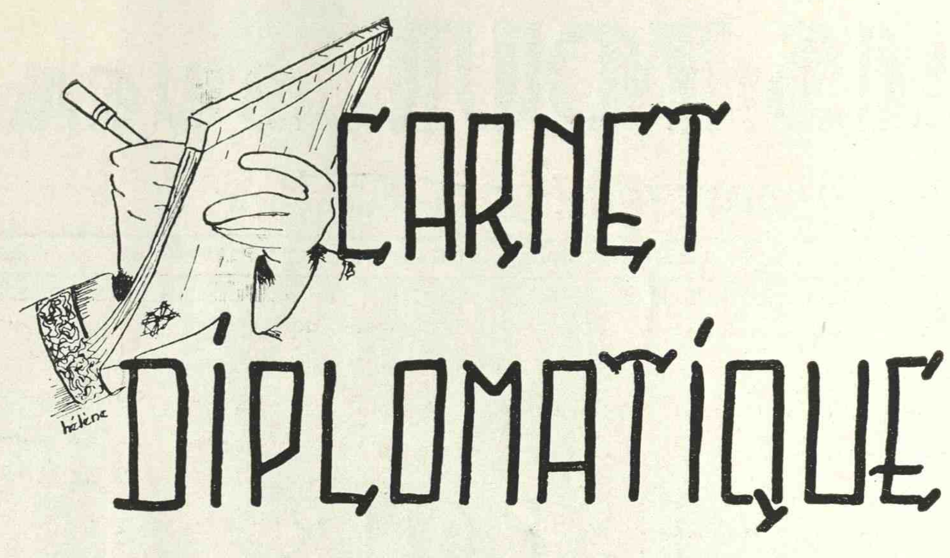
Chacun selon son tempérament regrette le passé ou le présent, appréhende l'avenir, s'il est pessimiste; celui qui a confiance en lui-même ou, — ce qui vaut mieux, — dans son étoile, il voit dans tous ses revers les prémices d'une période plus favorable, c'est l'heureux, l'incorrigible optimiste. Et, s'il est intelligent, le pessimiste, qui regrette toujours quelque chose, sera navré de ce que la nature lui ait refusé ce riche don qu'indiscutablement constitue la confiance, l'optimisme. Mais si ce pessimiste est vraiment intelligent, il devra admettre, en dépit de son caractère chagrin, dont, en somme, il n'est pas responsable parce qu'il est venu au monde comme cela, qu'après la pluie vient bien le beau temps, que la roue tourne, que les vaches grasses succèdent aux vaches maigres, que le verre vide sera de nouveau rempli.

On ne peut vivre sans respirer, on ne peut voir sans ouvrir les yeux, on ne peut parler sans remuer les lèvres, on ne peut boire ou manger sans desserrer les dents, on ne saurait mériter le nom d'homme sans espérer.

Jamais, au moment le plus difficile, le plus affligeant, il ne faut se refuser à l'espoir. La désespérance est anti-humaine, anti-religieuse, elle est impie.

Ayons donc la foi en une vie meilleure et n'oublions pas l'auguste parole des Saintes Ecritures, où il est dit que „viendra un jour où le loup ne mangera plus l'agneau".

ETIENNE MICULESCO



Vendredi 10 Avril

Son Excellence M. Edouard Hg. Palin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande, a offert un déjeuner, en l'honneur, de M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et président du conseil ad-intérim, dont les autres convives étaient:

Le gouverneur de la Banque Nationale et M-me Alexandre Ottulesco, L. L. Ex. Ex. le ministre du Danemark et M-me Erik Biering, L. L. Ex. Ex. le ministre d'Allemagne et la baronne Manfred von Killinger, Son Exc. le Comte de Casa Rojas, ministre d'Espagne, L. L. Ex. Ex. le ministre de Slovaquie et M-me Yovan Milecz, Son Exc. M. Branco Benzon, ministre de Croatie, le ministre plénipotentiaire et M-me Georges Lecca, le conseiller de légation et directeur adj. du protocole et M-me Nicolas Vladesco, le conseiller près la légation d'Allemagne et M-me Gerhard Stelzer, le commandant et M-me Nicolas Boian, M-lle Victoria de Casa Rojas.

Samedi 11 Avril

Son Excellence M. Eduard Hj. Palin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande, a offert un déjeuner, auquel étaient invités:
Le ministre de l'Education Nationale et M-me Jean Petrovici, le Général Adj. et M-me Georges Athanasesco, L. L. Ex. Ex. le ministre d'Italie et M-me Bova Scoppa, le commandeur et M-me Theodoru, le colonel et M-me Dinulesco, le commandant et M-me Boian, le secrétaire de la légation d'Espagne et la marquise Merry del Val, M-lle Hélène Petroff-Tchomakoff, le prince Ion Ghika, M. et M-me André Sculy-Logothetide, le dr. Sutinen, M. Olavi Murto, attaché près la légation de Finlande.

Mardi 14 Avril

Son Excellence le baron Manfred von Killinger, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Allemagne, Son Excellence M. Patrick de Reuterswärd, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suède, Son Excellence M. Edouard Palin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande, Son Excellence M. Ladislau Nagy de Galantha, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Hongrie, M. Wilhelm Rodde, consul général d'Allemagne à Brasov, M. Gerhard Stelzer, conseiller près la légation d'Allemagne, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Mercredi 15 Avril

Son Excellence le baron Manfred von Killinger, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Allemagne, le ministre Hermann Neubacher, chargé pour les affaires économiques, près la légation d'Allemagne, M. Gerhard Stelzer, conseiller de la légation d'Allemagne, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Jeudi 16 Avril

Son Excellence M. Renato Bova Scoppa, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie, M. Gerhard Stelzer, conseiller près la légation d'Allemagne, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Mardi 21 Avril

Son Excellence M. René de Weck, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse, Son Excellence M. Jacques Truelle, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France, Son Excellence M. Kyisohi Tsutsui, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Japon, Son Excellence M. Renato Bova Scoppa, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie, Son Excellence M. Erik Biering, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Danemark, Son Excellence le baron Manfred von Killinger, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Allemagne, le ministre Hermann Neubacher, chargé des affaires économiques près la légation d'Allemagne, le ministre Guido Schmidt, M. Gerhardt Stelzer, conseiller près la légation d'Allemagne, sont reçus en audience par M. Mihai A, Antonesco, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Mardi 28 Avril

Son Excellence M. Renato Bova Scoppa, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie, Son Excellence M. Yovan Milecz, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Slovaquie, le ministre Hermann Neubacher, chargé des affaires économiques près la légation d'Allemagne, Son Excellence M. Branco Benzon, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Croatie, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du Conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Mardi 5 Mai

Son Em. Mgr. Andrea Cassulo, nonce apostolique, Son Excellence M. Renato Bova Scoppa, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie, Son Excellence M. Jacques Truelle, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France, Son Excellence M. Edouard Palin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande, Son Excellence M. Réne de Weck, envoyé extraordinaire et ministre plenipotentiaire de Suisse, Son Excellence M. Branco Benzon, envoyé extraordinaire et ministre plenipotentiaire de Croatie, M. Gerhard Stelzer, conseiller de la légation d'Allemagne, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, Vice-président du conseil.

Le sentiment religieux allemand

Un peuple, qui, à la guerre, atteint sa mission divine

Par le Conseiller à la Cour HAUGG
Ministère des Cultes

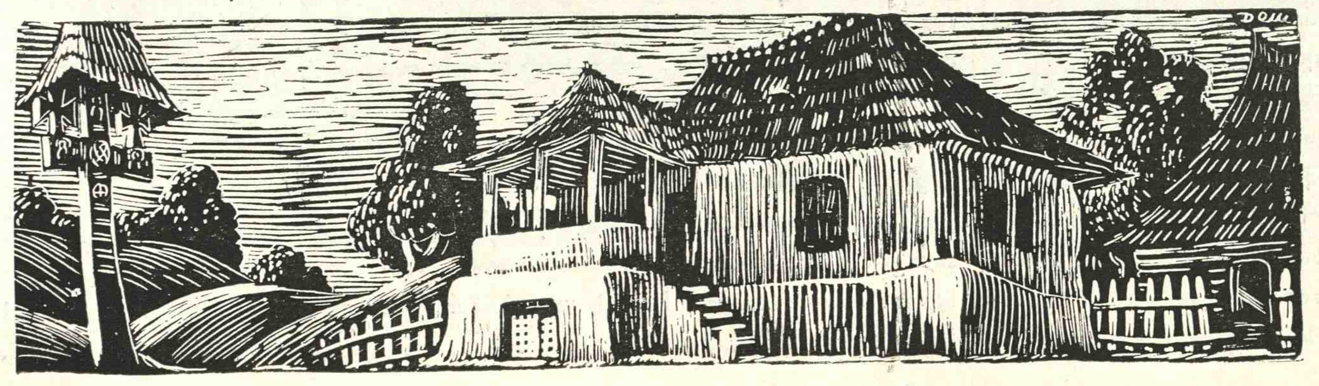
On entend dans quelques Etats d'Europe l'avis que chez le peuple allemand le sentiment religieux serait sur le point de disparaître, même qu'il aurait déjà complètement cessé d'exister. Ce reproche a trait à un processus scientifique de l'esprit des plus intéressents dans l'histoire de l'humanité, de sorte que cela en vaut la peine de regarder les choses de plus près.

En premier lieu faut-il constater que d'après les recherches les plus modernes de la philosophie et de la psychologie religieuses il n'y a point de peuples absolument irreligieux. L'histoire de la religion connaît et enseigne évidemment un va et vient, un progrès ou un recul de l'évolution religieuse d'un peuple; il n'y a pourtant point de circonstances absolument sans religion. Mais les peuples qu'on a coutume d'appeler primitifs ont des points de vue et des imaginations assurément religieux, et par conséquent un sentiment religieux certain. Au contraire, bien entendu, l'Etat soviétique, qui persécute toutes les religions, a mis au pavois l'athésime, qui - en tant que édifice rationnel purement juif - devait anéantir le sentiment religieux naturel du peuple russe.

Où en sommes-nous alors avec le sentiment religieux (Gottesbewusstsein) du peuple allemand? Toute l'histoire moyennageuse jusqu'à l'époque moderne ne montre-t-elle pas avec quel sérieux et avec quelle intransigeance on a précisément lutté en Allemagne, depuis toujours, pour le problème religieux? Les rapports vivants avec Dieu ne se sont-ils pas présentés de nouveau devant le citoyen allemand? La Réforme n'est-elle pas partie d'Allemagne pour se répandre sur le monde entier? L'Empire de Guillaume n'a-t-il pas eu pour piliers de l'idée d'Etat les deux grandes confessions, le trône et l'autel ne marchaient-ils pas la plupart du temps la main dans la main? Est-ce que tout cela serait tout à coup devenu diamétralement opposé et Dieu et le Seigneur n'auraient-ils à présent vraiment plus de demeure en Allemagne? Le Führer Adolf Hitler a dit une fois: „Il faut faire son devoir envers ton peuple". Ces paroles du Führer ont vibré au dessus du peuple allemand comme l'appel claironnant, réveillant et vigilant d'une fanfare, comme l'appel de la fanfare victorieuse des émissions radiophoniques allemandes. „Il faut faire ton devoir envers ton peuple!" Sous l'impression de ces paroles reste maintenant en Allemagne toute la période de guerre, dure comme fer: l'isolé, homme par homme et femme par femme, des milliers et des milliers, coude à coude, tout un peuple. Il y a quelque chose de vraiment grandiose dans cet esprit, qui est un esprit de la force. Cet esprit est toujours présent dans l'honneur, la fidélité et la puissance allemande et il porte sur le front le sceau de la vie, de l'impérissable.

C'est ce qu'il y a de spécial dans le sentiment religieux allemand, justement à présent en temps de guerre. Fidélité envers le peuple, fidélité envers Dieu. C'est ce que Adolf Hitler a aussi dit bien des fois: „Que le Tout-Puissant nous donne à tous la force de faire aussi à l'avenir ce que le devoir exige de nous". Vivre dans la collectivité allemande du destin, fermement jurée et pouvoir lui servir, est aujourd'hui le bien terrestre le plus précieux des Allemands, appartenir à cette collectivité du destin est l'orgueil de chacun. Cette communauté du sort défend aujourd'hui le peuple allemand dans une fidélité sans conditions et dans le dévouement à l'époque et la misère générale de la guerre du monde entier. N'y tient-il pas avec un entêtement fanatique? Justement à cette époque prennent leur ultime et leur plus profond essor le sentiment religieux allemand et la foi forte et sincère en Jésus Christ du peuple allemand. Le plus grand acte de création de Dieu est pourtant l'homme. Justement à la guerre nous apprenons de nouveau à comprendre cela spécialement.

Quelle force, quelle grandeur, quel héroïsme Dieu n'a-t-il pas mis dans le coeur des Allemands! Nous ne pouvons là que reconnaître avec respect et étonnement:" Tu l'as fait peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné d'honneur et du glaive". Dieu a fait don aux Allemands de cet esprit héroïque. L'esprit de la croyance, de l'espoir et de la prière, l'esprit de la force, de l'amour et de la discipline. Avec cela on peut tout supporter, tout oser et tout gagner, mais avant tout la patrie, la patrie sacrée·



Animaux, pour la patrie desquels on combat aujourd'hui

Le Zoo de Berlin
Image de la faune d'Extrême-Orient

Par le Conseiller Intime prof. dr. LUDWIG HECK
Directeur en retraite du Zoo de Berlin

Sous peu, le Jardin Zoologique de Berlin, de réputation mondiale, dénommé brièvement „ZOO", fêtera le centième anniversaire de son existence. En même temps tombe le jubilé de la famille de ses conservateurs: le Conseiller Intime prof. dr. Ludwig Heck, Directeur du Zoo de Berlin, de 1888 à 1932, qui l'a rendu populaire dans toute l'Allemagne, célébrera son 80 ème anniversaire, tandis que son fils, prof. dr. Lutz Heck, successeur de son père dans la direction du Zoo depuis 1932, aura ces jours-ci 50 ans révolus.

Il me semble qu'en général on ne peut pas se faire une idée de ce qui se passe dans un vieil amateur et connaisseur d'animaux, quand il lit à présent les journaux. Je le fais pourtant régulièrement et bien à fond. Beaucoup de noms du continent hindou et des îles proches, petites et grandes d'Océanie me sont familiers depuis des dizaines d'années. Cette région est peut-être, en effet, la partie du globe la plus magnifiquemeut dotée, celle qui fut bénie par la nature le plus généreusement,

La faune, qui doit à présent assister en Extrême Orient à la guerre moderne, y est aussi riche et variée. Je veux seulement espérer qu'on n'en anéantira pas trop, grâce à la rapide guerre foudroyante que nos alliés japonais savent mener d'une façon aussi parfaite que nous-mêmes. Heureusement qu'elle laissera derrière elle pour la faune sous peu de nouveau des circonstances paisibles et calmes, et les autorités militaires japonaises ont aussitôt recours dans ce domaine au nouvel ordre avec toute la circonspection qu'il comporte.

En Birmanie, l'éléphant sauvage, ce magnifique échantillon gigantesque de la faune qui y forme sa race la plus lourde et la plus belle, en sera bien quitte pour la peur. Probablement qu'il ne répond que par un barillemet terrifié et furieux aux tanks japonais qui pénètrent dans sa jungle, tandis qu'il s'enfuit, lui-même char d'assaut vivant. Une fois il a même aidé les Japonais à son insu, parce qu'un troupeau d'éléphants sauvage attaqua des Anglais dans leur position. Les Japonais, avec leur assimilation rapide aux circonstances, ont déjà fréquemment employé des éléphants apprivoisés comme animaux de trait et de monte. Et encore mieux : un aviateur japonais, après un atterissage forcé, aurait rejoint son corps à dos d'éléphant.

Je serais d'ailleurs curieux d'apprendre comment se comporte pendant la guerre un deuxième habitant de la jungle hindoue, aussi puissant à sa façon : C'est le gaur, le boeuf sauvage de cette région zoogéographique, un animal noir comme du charbon, long de trois mètres, haut comme un homme, aux jambes claires. Les chasseurs le craignent davantage que n'importe quelle autre bête sauvage, parce qu'on en dit à juste raison qu'il assaille sournoisement l'homme, même sans la moindre excitation. Le gayal lui ressemble beaucoup et lui est apparenté de très près, au point qu'on ne sait pas encore au juste s'il s'agit d'une espèce spéciale, ou simplement d'un gaur transformé en animal domestique. La forme insulaire de ces boeufs sauvages hindous, le banteng de couleur rouge, est effectivement représenté comme espèce domestique sur l'île de Bali près Java, et un exemplaire s'entrouve au Zoo de Berlin.

Des cerfs se trouvent dans la région hindoue à plusieurs échelons de taille. Ils ne peuvent cependant guère en imposer à des yeux de chasseur parce qu'ils forment avec leur ramure seulement une pousse en bas et une fourche en haut. Le représentant malais des grandes espèces de cerfs qui ne le cèdent qu'à peine au cerf allemand noble ou rouge, est le cerf-cheval, de couleur foncés noirâtre, qui doit son nom à sa queue remuante, assez longue et touffue.

La taille moyenne, à peu près celle du daim allemand, est représentée par le cerf à crinière, ainsi dénommé à cause des longs poils autour de son cou. Il forme une ramure haute à six branches, élégamment voûtée. La plus petite espèce est le cerf porcin, ventru et bas sur pattes. Un autre sosie du daim est le cerf d'orgue, qui lui ressemble non seulement par la taille mais également par la forme de la ramure. C'est un animal gracieux qui avance souvent d'un coquet pas de danse. Le plus petit, plutôt un cerf nain, est enfin le Muntjak, appelé par les Allemands cerf aboyeur, parce que, dérangé, il pousse un cri de terreur comme le chamois.

Dans la région malaise abondent également les porcs sauvages : il y a aussi bien de silhouettes curieuses qu'imposantes, les uns avec des bosses sur la tête, les autres avec de grandes barbes.

Etant donné son nombre infime, le rhinocéros, qui a deux cornes dans la région malaise, ne joue qu'un rôle insignifiant.

Le roi de la jungle, la tyran de la jungle dans le sens qu'il menace justement la vie des cerfs et des porcs sauvages, c'est le tigre, le grand

carnassier, chat géant, pendant asiatique du lion africain. Pour moi le tigre est simplement le plus bel animal, avec sa couleur magnifique et son jeu de muscles vigoureux et souple sous la peau détachée. A cela s'ajoute une âme parfaitement honnête, à condition bien entendu qu'il soit traité comme il faut. Ce n'est évidemment pas le cas pour la race malaise, plus petite et à longue barbiche, parce qu'il n'est jamais élevé tout jeune, mais fut capturé adulte dans des pièges à bambous, où des Malais cruels l'ont torturé avant qu'il ne vienne au Zoo. Alors il reste des semaines et des mois de mauvaise humeur couché dans un coin et se jette furieusement contre les barreaux de sa cage, chaque fois q'un gardien passe. Jusqu'à ce qu'il s'aperçoive qu'il se porte bien chez nous ; alors il s'apaise.

Il y a des chances pour que les combattants japonais ne l'aient guère vu ; car il s'y entend à merveille de disparaître sans bruit en foulées rapides et douces à l'approche de masses. Le léopard tacheté, plus petit, fait ça encore mieux, qui est d'ailleurs maître dans l'art de s'approcher à pas de loup sans être aperçu et d'assaillir subitement. Sur la presqu'île de Malacca on rencontre le léopard noiraud, dénommé panthère noire. La riche faune des actuels théâtres d'opérations militaires comporte naturellement de nombreuses sortes de petits carnassiers : Félins, canins (parmi eux un chacal), genres de mangouste (parmi lesquels une race du mungo, le fameux combattant des serpents venimeux, qui, en fait, agit pourtant moins héroïquement que le destructeur de rats), des genres de martre et de blaireau.

Mentionnons encore les ours, parce qu'il y a un ours malais, animal caractéristique pour la région : une petite espèce à poils ras et griffes formidables qui s'avère importun au Zoo par ses tours destructeurs. En liberté, c'est surtout un mangeur de fruits qui grimpe sur les arbres.

Un animal caractéristique pour la région malaise est également le rat de bambou, maladroit et à grosse tête, auquel on ne peut guère préparer en captivité une prison qu'il ne démolisse pas avec ses terribles dents de rongeur.

A notre époque d'aviateurs artificiels, rappelons deux aviateurs malais naturels : l'un, un rongeur, l'écureuil volant ne mérite pas cette dénomination sans réserves. Il ne peut, exactement, flotter que d'un arbre à l'autre, de sorte qu'il arrive toujours plus bas qu'il n'est parti. Il dispose d'une peau disposée entre les pattes de devant et les pattes de derrière qui fait l'effet d'une parachute. Cela lui permet de passer à travers l'air des distances de plus de 50 mètres.

Les autres animaux aviateurs, sont de véritables aviateurs, dénommés chiens volants. Ce sont de grandes chauves-souris fructivores, d'une structure absolument identique à nos petites chauves-souris insectivores, munies d'une véritable peau à vol, tendue entre les phalanges prolongées d'une façon formidable des membres de devant et se prolongeant le long du corps jusqu'aux pattes de derrière. Cela leur permet de traverser l'air comme des oiseaux, à véritables coups d'ailes, de voler même d'une île à l'autre, pour atteindre des arbres fruitiers de prédilection. Elles ont aussi leurs arbres à coucher spéciaux, aux branches desquels elles passent la journée (ce sont des animaux nocturnes) pendues comme des fruits, enveloppées dans leur peau à vol repliée, la tête en bas.

Parlons en dernier lieu du grand animal malais, le soi-disant homme-singe : l'orang-outan, le pendant roux des deux espèces africaines à poils noirs, le gorille et le chimpanzé. En langue malaise son nom signifie d'ailleurs „homme de la forêt" et ses compatriotes humains ne le considèrent pas comme un animal.

Mentionnons encore des singes sans queue qui vivent sur l'ile de Célébes, dénommés macaques nègres, à cause de leur couleur noire.





La famille du duc d'Aosta

LE PRINCE DU SAHARA

Les années 1925 à 1927 ont été pour le Prince Amédée de Savoie la période de l'apprentissage africain, dans les solitudes de la Syrte et du Djebel. Il se consacrait à l'étude des indigènes, apprenait la langue, se renseignait en détail sur les moeurs des autochtones et connaissait les secrets et les légendes cabalistiques les plus mystérieux.

Commandant d'une petite garnison, poste avancé dans un désert lointain, il vivait pendant plus de quatre mois presque l'existence d'un Franciscain. Comme volontaire et fort bien préparé pour son inoubliable séjour en Afrique, il terminait son stage à Fezzan et à Kufra.

Le premier épisode de ce stage consistait dans les opérations de conquête de la Syrte et de Djafra, où le Duc Pugliei et ses Sahariens ont eu un rôle très important. Avec cet instinct secret qui conduit les hommes dans le désert, les soldats indigènes reconnaissaient la bravoure de leur chef, lui étaient dévoués et considéraient leur Prince bien aimé comme un grand Capitaine.



Le Duc d'Aosta



Le Duc d'Aosta à une cérémonie

En Février 1930, lorsque les Touaregs d'Oubari firent leur soumission, leur Cheik, après avoir parlé au Prince et bien qu'il ne sût pas en présence de qui il se trouvait, dit tout d'un coup: „Toi, tu es un véritable Capitaine!".

Ceux qui ont eu l'occasion de voir le Prince immobile dans sa tente, et le soir sous la voûte constellée près d'un grand feu alimenté de ronces, et le matin sur pied le premier de tous aux premiers bêlements des chameaux qui annoncent le lever du soleil, ont pu comprendre sa puissance de fascination, contre laquelle personne ne pouvait se défendre.

Ses groupes sahariens bénéficiaient de sa sollicitude particulière et il se donnait beaucoup de mal pour les doter d'une nouvelle organisation originale.

Partout le Prince Sabaud se trouvait à la tête de ses Sahariens, donnant preuve de courage et de dignité guerrière. Fezzan, Sebha, Mourzok et Oubari sont les meilleurs témoins vivants de cet auguste commandant.

De décembre 1930 à la fin du mois de janvier, 1931, il prit part à la grande conquête de Koufra, où, — entre temps il avait obtenu son brevet de pilote, — il s'élançait par la voie des airs au dessus du désert de sable, harcelait l'ennemi et le mettait en fuite. Pour ce geste glorieux le Prince a été décoré de „L'Ordre Militaire de Savoie", avec une citation exceptionnelle.

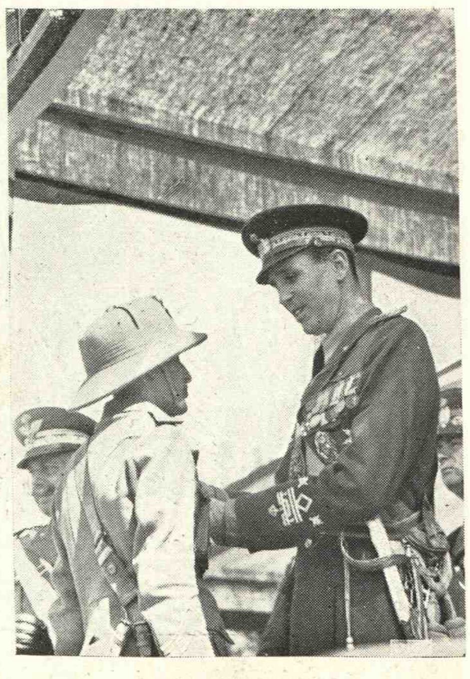
Sur les entrefaites, Amédée de Savoie est nommé Duc d'Aoste, puis général d'aviation et le 21 décembre 1937 Vice-Roi d'Ethiopie.

La guerre survient de façon inattendue. A ce moment de lourdes épreuves, le Prince a été la force qui a animé les défenseurs de l'Empire. Mais pour avoir une liberté d'action plus grande et pour vivre aussi près que possible de ses troupes, il quitte la Capitale et se rend sur la première ligne du front. Sur les positions de Cheren et d'Amba Alagi, Amédée de Savoie, a été à la hauteur de sa mission sublime, car, sous ses ordres, les soldats d'Italie, seulement par un sentiment d'honneur martial et pour rester fidèles aux traditions militaires, ont résisté jusqu'à leur dernier effort surhumain.

Devant ses soldats sans peur de la Patrie, les adversaires eux-mêmes, par admiration, ont présenté les armes.

Avec sérénité, et plein de virilité militaire, le Duc d'Aoste a accepté les lois de la guerre et a voulu rester le dernier parmi ses hommes.

Et il est mort là-bas, sur les terres lointaines de cette Afrique qu'il a tant de fois subjuguée. Il restera là-bas, pas loin de son oncle le duc des Abbruzzes, comme une sentinelle symbolique avancée et comme un lien sacré et idéal pour le retour de l'Italie dans ces lieux.



Le Duc d'Aosta sur le front

Conférence du dr. Hoffmann

Du charbon au caoutchouc artificiel

Faisant droit à l'invitation de l'Ecole Polytechnique, M. le prof. dr. Hoffmann a parlé dans le grand amphitéâtre de cet Institut sur le sujet indiqué dans le titre.

Le dr. Hoffmann est le plus grand pionnier dans la lutte pour l'obtention du cacoutchouc synthétique. Sa conférence a été prononcée dans un style attrajant et plein d'humour. Le savant allemand a entendu présenter à son auditoire les résultats de son activité de chercheur, activité qui a duré des années dans un domaine aussi compliqué de la chimie modérne, d'une manière vivante et explicite. Aussi bien le spécialiste que le néophite ont pu ainsi en tirer beaucoup de profit.

La conférence du professeur Hoffmann peut être qualifiée de plaidoirie scientifique faite dans une forme idéale. Le moyen qu'il a choisi pour illustrer des travaux aussi difficilement acessibles est le plus heureux qui puisse permettre à un non initié de pénétrer dans les domaines compliqués de la chimie organique.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il a affirmé son désir et sa volonté de mettre à la disposition des autres pays les résultats du travail des créations en commun avec ses collaborateurs dans le domaine de la science et de la technique chimiques; bien entendu il s'agit des pays comme l'Allemagne qui n'ont pas été aussi bénis par la nature comme les pays du Sud.

Il esquisse ensuite l'histoire du caoutchouc naturel, des plantations tropicales et de la route triomphale parcourue par le caoutchouc [illegible]. Ont été particulièrement intéressants les passages relatifs à la narration dramatique de ce don des forêts vierges. „Dans la détresse des fièvres des forêts vierges tropicales souvent même pas les indigènes ne pouvaient résister au dur travail du ramassage du caoutchouc. L'humanité européenne, fouet et revolver au poing, a fait naître cette tragédie qui a épouvanté le monde entier. Puis, le professeur Hoffmann a parlé du vol de la semence de „heva" par l'Anglais Wickjam, de la progression insoupçonnée de la production du caoutchouc et des sauvages opérations de bourse qui ont marché la main dans la main avec ce progrès.

Le conférencier en vient à sa propre oeuvre. Il a signalé les difficultés dans les recherches, lorsqu'on s'efforçait à trouver les éléments de base de la structure compliquée du caoutchouc. Au prime abord, tels des enfants qui brisent une poupée pour voir ce qu'il y a dedans, les chercheurs ont fait une opération destructive, bouillant, chauffant dissociant et maltraitant le caoutchouc naturel par tous les moyens à leur portée. Ils en ont tiré des liquides, des huiles éthériques, des substances aromatisés, et ce qui est resté était une substance d'une structure semblable à celle du coke. Seulement après de longues recherches difficiles et inlassables, ce travail pénible a mené enfin à la découverte de la fabrication du caoutchouc par voie synthétique.

Le professeur Hoffman a commencé ses travaux pour l'obtention du caoutchouc synthétique en 1907 et en a vu les premiers résultats en 1917 bien que les débuts eussent été extrêmement difficiles et bien lui que ses collaborateurs fussent tournés en ridicule par les sceptiques et les omniscients. Pendant la guerre mondiale, au moment où tous les moyens de communication pour importer du caoutchouc étaient coupés, l'Allemagne a pu pourvoir ses sous-marins et engins de combat du caoutchouc synthétique nécessaire, de sorte qu'en dépit de toute la pénuire l'Allemagne a pu continuer la guerre.

En 1926 seulement, une poignée d'élèves du professeur Hoffmann a pu reprendre le travail et 10 années plus tard on a produit le véritable et précieux caoutchouc synthétique „Buna", qui, à beaucoup d'égards, dépasse les qualités du caoutchouc naturel et ne lui est inférieur à aucun point de vue.

La conférence du professeur Hoffmann a fait une image du triomphe de l'activité des recherches allemandes, et a à la fois fourni la preuve que seulement un travail inlassable qui ne recule pas devant les échecs peut donner des résultats. Le conférencier a conclu par un mot du Fuhrer Adolf Hitler: „Le plus grand triomphe de la vie est de vaincre les obstacles".



MARIAGE DE M-LLE ILEANA LUPU-KOSTAKY ET DE M. TEDDY DINOPOL

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Ileana Lupu-Kostaky, fille de M. et M-me Nicolas Lupu-Kostaky, née Rosetti et de M. Teddy Dinopol, fils de M. et M-me Georges Dinopol, née Davidesco, a eu lieu en l'église Precupeții-Vechi.

L'ancien président du Conseil et M-me Jean Gigurtu ont été parrain et marraine.

Le service d'honneur a été assuré par:

M-lle Zizica Negropontes et M. Nicolas Sturdza.

M-lle Sanda Alexandre Zamfiresco et M. Jean-Vlad Nenitzesco.

M-lle Minuco Filitti et M. Sandu Ghika.

M-lle Hélène Prodan et M. Constantin Sescioreano.

M-lle Anca Badulesco et M. Tilly Pappia.

M-lle Ileana Cratunesco et M. Georges Slobozeanu.

M-lle Ina Don et M. Nicolas Istraty Dabija.

M-lle Ileana Slobozeanu et M. Démètre Chiru.

Après le cérémonie religieuse une brillante réception a eu lieu dans les salons de M. et M-me Nicolas Lupu-Kostaky, rue général Broșteanu.

Ont pris part à cette réception.

M. et M-me Alexandre Tzigara-Samurcas, M. et M-me Jean Camarasesco, M. et M-me Jean Bujoi, M-me Valentine Argetoyano, M. et M-me Jean Lugojanu, la marquise Montagliari, le Comte et la Comtesse Serra, M-me Alexandre Zanesco, M-me Clemy Scanavy, M-me Nina Polizu-Micsunesti, M-me Suzanne Miclesco, M-me Zoé Bolintineanu, M-me Margueritte Bratianu, M-me Ella Negruzzi, M-me Netty Racovitza, le géneral et la princesse Alexandre Ghika, M. et M-me Constantin Prodan, M. et M-me Alexandre Dinopol, M. et M-me Démètre Prodan, M. et M-me Jean Miclesco, M. et M-me Nicolas Missir, le colonel et M-me Constantin Filitti, le prince et la princesse Costin Sturdza, le général et M-me Mehedintzi, M. et M-me Pappia, M-me la générale Heinrich, M. et M-me Georges Baicoianu, la baronne de Reinek, M-me Jeanne Frosi Boeresco, M. et M-me Jean Polizu-Micsunești, M. et M-me Stéphane Valleanu, le prince et la princesse Constantin Ghika-Deleni, M. et M-me Barbu Berceanu, M-me Elise Vorvoreanu, M-me Florica Plessia, M. et M-me Georges Seulesco, M-me Jeanne Negropontes, M-me Despine Murgaseanu, M. et M-me Jean Vlassopol, M. et M-me Jean Vladesco, M. et M-me Mircea Gherghel, M. et M-me Lenguceanu, M-me Colonel Macarovici, M-me Roxane Berindei-Mavrocordato, M-me Constance Pleniceanu, M-me Michel-Charles Phérékyde, M. et M-me Georges Romalo, M. et M-me Georges Boian, M. et M-me Alexandre Racotta, M. et M-me Nicolas Racotta, M. et M-me Basile Racotta, M. et M-me Christian Oresco, le baron et la baronne Radu Meitani, M. et M-me Dinu Odobesco, M-me Anetta Netter, M. et M-me Antoine Cincou, M-me Noémie Rosetti, M. et M-me Lazar, M. et M-me M. Isvoranu,, M. et M-me Paul Dinopol, M. et M-me Mathieu Mezincesco, M et M-me Stéphane Gheorghiu, M. et M-me T. Maxim, M. et M-me Czell, M. et M-me Jean Berindey, M-me Florica Popp, M-me Dan Gerotta, M-me Olga Simionesco-Ramniceanu, M. et M-me Lulli Negropontes, M. et M-me Nicolas Juvara, M. et N-me P. Bolomey, M. et M-me C. Haidu, M. et M-me Cassian Teodoresco, M. et M-me Ciolac, M. et M-me Constantin Grigoresco, l'ingénieur et M-me Nazarie, M. et M-me Emile Bottea.

M-lle: Lizette Bengesco, Titi Golesco, Yvonne Strat, Getta Dinopol, Mya Prodan, Catherine Râmniceanu, Mehedinți, Sonia Zarifopol, Sanda Urlatzeanu, Buhlea.

M. M.: Le général Gerstenberg, attaché de l'air près la légation d'Allemagne, le Comte Adelmann, le baron von Mirbach, secrétaire près la légation d'Allemagne, Michel Manoilesco, Radu Rosetti, Ovid Vladesco, Contantin Bucsan, Nicolas P. Carp, Eugène Catargi, Bébé Petresco, Pompiliu Voiculetz, Georges Pulieff, Serge Baicoiano, Raoul de Grimaldi, Ruri Laptew, Dan Grigoresco, Dinu Bastaky, Edgar Istraty, C. Zarifopol, Serban Popp, le Dr. Slobozeano, Constantin Juvara, Florin Manoliu, Lascar Zamfiresco, Dèmétre Iuca, Theodor Nenitzesco, Constantin Metzulesco, Jean Lahovary, M. Zapan, Jean Ottesco, C. Caletzeano, N. Dumitresco, Jean et Nicolas J. Camarasesco, N. Lenguceano, Etienne Miculesco.

Réception chez le conseiller et M-me Paul Ritter

Une des plus brillantes réception a eu lieu dans les somptueux salons de M-me et M. Paul Ritter, conseiller de la légation de Suisse, Chef de la division speciale, rue Polonă.

Les invités étaient :

S. E. Mgr. Andrea Cassulo, Nonce Apostolique, et doyen du corps diplomatique, L. L. E. E. le ministre de Portugal et Madame Fernando Quartin de Oliviera Bastos, Son Exc. le ministre de Suède, M. Patrik de Reuterswärd, Son Exc. le ministre de France, M. Jacques Truelle, L. L. E. E. le ministre de Suisse et M-me René de Weck, M. l'ambassadeur Radu Djuvara, le ministre Chef du Protocole et M-me Frédéric Nano, le ministre plénipotentiaire et M-me Georges Lecca, le ministre plénipotentiaire et M-me Georges Crutzesco, le consul général et la princesse Constantin Karadja, le conseiller de légation et M-me Popesco Pascani, M. Alexandre Ghika, secrétaire de légation, Chef de Cabinet, M-me Nicolas M. Vladesco, M. Mircea Berindey, secrétaire de légation, de la direction du protocole, le conseiller d'ambassade Octavian Beu, le conseiller de légation Nicolas Mishu, le ministre plénipotentiaire Mihail Boeresco, M-me Constantin Bușilă, M. Barbu Catargi, le ministre Nicolas D. Germani, M. l'ambassadeur Georges Grigorcea, le secrétaire de légation et la baronne Mocsonyi-Stircea, le conseiller de la légation d'Allemagne et la comtesse de Hardenberg, le conseiller de légation et M-me Georges Capitaneano, la marquise Marie de Montagliari, la princesse Julie Ghika, M. et M-me Emile Zarifopol, la princesse Laetitia Ghika, le secrétaire de légation, Georges I. G. Duca, le prince et la princesse Vladimir Mavrocordato, Mgr. le Dr. Angelo Prinetto, I-er secrétaire de la nonciature, le chargé d'affaires d'Argentine et M-me Erneste Noguès, M-me Charles Mitilineu, M-lle Marty Mitilineu, la comtesse de Römer, le secrétaire de légation Mircea Moschuna-Sion, M-me Hélène Leonte, M-lle Anne Coutzarida, M-me Yvonne Pencovici, M. et M-me Grégoire Gianni, le secrétaire de la légation de Suède et M-me Montan, M. Max Oederlin, attaché de la légation de Suisse, M. Béat de Fischer-Reichenbach, conseiller de la légation de Suisse, M. Stroehlin, attaché de la légation de Suisse.



M-me Nicole Bogzea

M-me Mary Drinceanu

M-lle Ileana V. Moldovanu, fille de l'ancie[n] ministre et de M-me Victor Moldova[nu]

M-me Constantin Gardesco, née Barbatesco

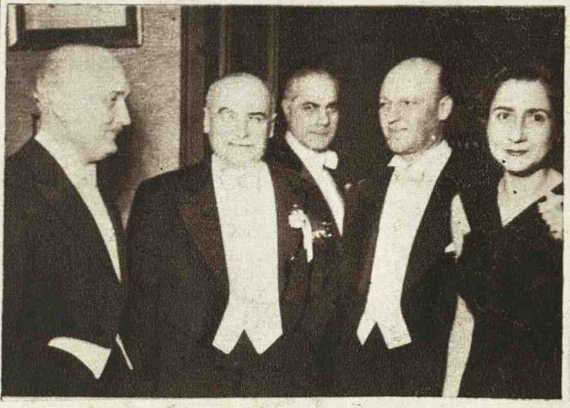
M-me Jean Rallea

M-lle Solacolu, fille du directeur Rador et de M-me Théodor Solacolu

Mariage de M-lle Ileana Lupu-Kostaky et de M. Teddy Dinopol



-me Anne J. Gigurtu et M-me Roxane Berindei-Mavrocordato



M. Georges Dinopol, M. Jean Gigurtu, M. Edgar Istraty, le prince et la princesse Constantin Ghika-Deleni



M-me Paulinette D. Prodan, M-me Noémie Rosetti, M-me Florica Plessia



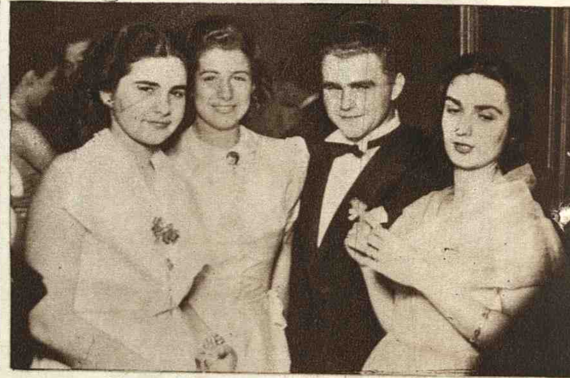
M-lle Mya Prodan et M-me Marion Cincou



M-me Ileana Dinopol, M. Nicolas Lupu Kostaky, M. Jean Gigurtu, M-me Nicolas Lupu Kostaky et M. Teddy Dinopol



M-me Barbu Berceanu, M-me Jean Miclesco, M-me Jean Vlassopol et la Comtesse Serra



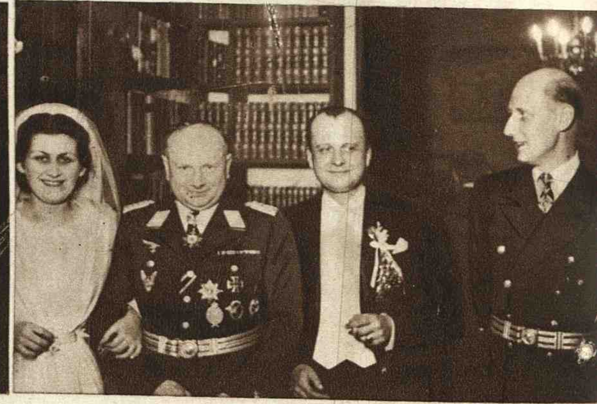
M-lle Ileana Cratunesco, M-lle Slobozeanu, M. Tilly Pappia, M-lle Ina Don



M. Ilie-Vlad Nenitzesco et M-lle Sanda Zamfiresco



M. Jean Gigurtu, le comte Adelmann et M. Teddy Dinopol



M-me Ileana Dinopol, le général Gerstenberg, attaché aéronautique d'Allemagne, M. Teddy Dinopol, le baron von Mirbach secrétaire près la légation d'Allemagne



M-me Sanda Negropontes et M-me Lotte Ciolac



La marié dans le groupe des demoiselles d'honneur



M-lle Getta Dinopol



M-lle Zizica Negropontes et M-me Vania Negropontes



M-me Florica G. Dinopol et M-me Elise Vorvoreanu



M-me et M. Georges Dinopol, M-me Bolomey, M
Ileana Dinopol, M. Nicolas Lupu-Kostaky,
et M. Jean Gigurtu



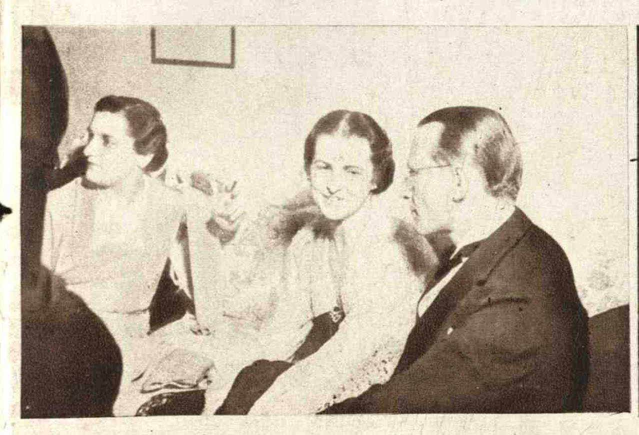
La princesse Jeanne Sturdza, M-me Jean Pappia
et M-me Jean Miclesco



Le colonel Jean Polizu-Micsunesti, M. Constantin Juvara, M-lle Hélène Prodan, M-lle M. Golesco, M. Georges Pulieff et M-me Maggi Polizu-Micsunesti



M-me Maggi Polizu-Micsunesti, le colonel Georges
malo, M. Jean Pappia, M. Mircea Gherghel



M-me Scanavy, M-me Jean Pappia et
M. Georges Pulieff



M. Serge Baïcoianu et la princesse Alexandre Ghika



M-me Georges Seulesco et M. Georges Dinopo



M-me Czell, le prince Nicolas Sturdza et
le Comte Adelmann



M. Jean Vlassopol et M. Stephane Valleanu



La princesse Constantin Ghika-Deleni et
M. Barbu Berceanu

Le Colonel Jean Polizu-Micsunesti, M-lle Getta Dinopol,
M. Constantin Juvara, M-me Ileana Dinopol et M. Haidu





Le prince Constantin Ghika-Deleni, M. Constantin Juvara, M-lle Golesco, M-me Ileana Dinopol, M. Haidu



M. Teddy Dinopol, M. Nicolas Lupu Kostaky, le ba
von Mirbach et le général Gerstenberg



Le Corps Diplom



Son Excellence le baron Manfred von Killinger, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Grand Reich



Son Excellence M. René de Weck, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse



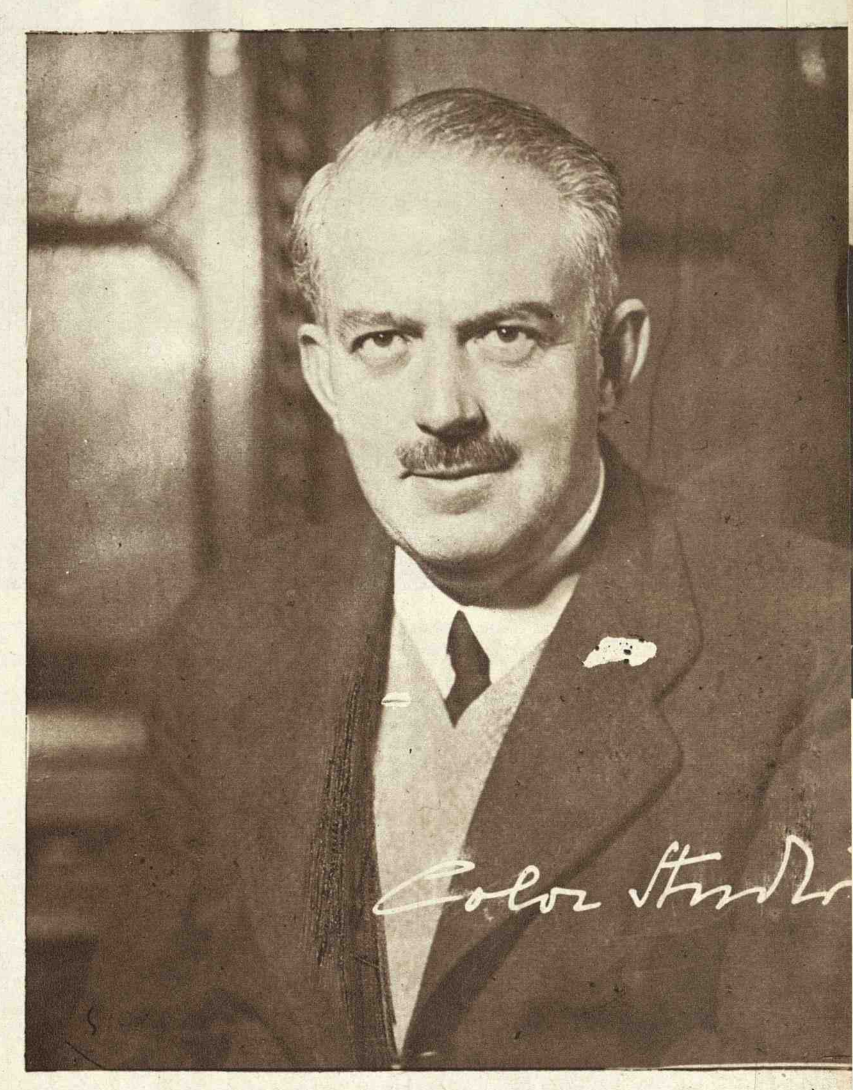
...uto, conseiller commercial d'Espagne



M. Jean Manuel de la Aldea, conseiller de presse d'Espagne.

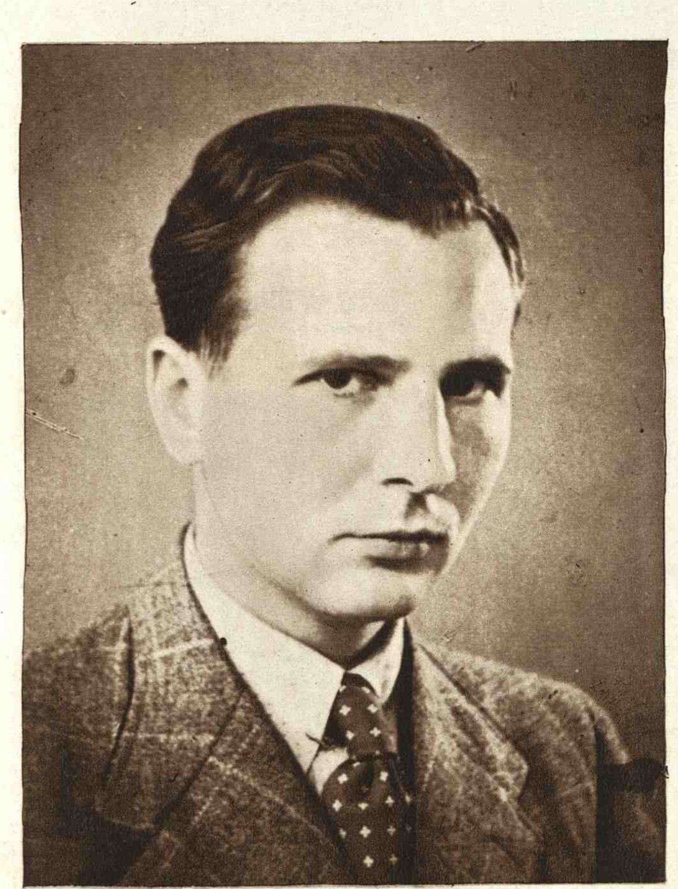
tique à Bucarest





Son Excellence M. Kyoshi Tsutsui, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Japon

Son Excellence Le Comte de Casa Rojas, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Espagne



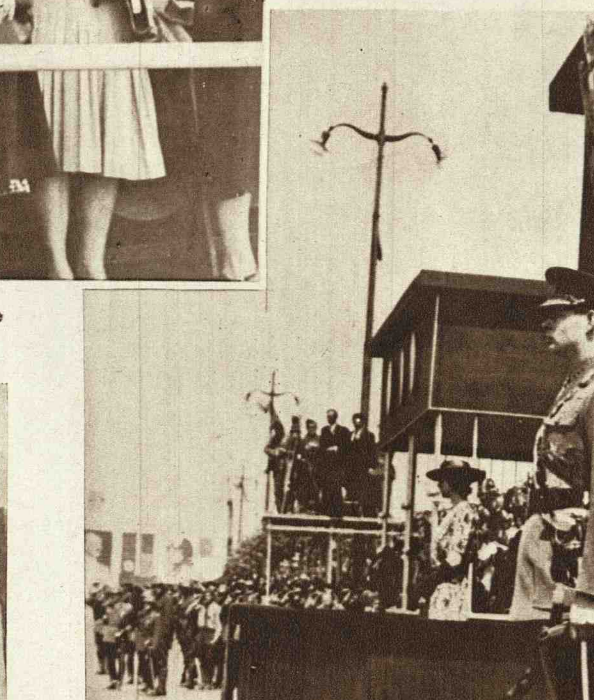
M. Edwin Gunder Hansen, attaché de la légation royale de Danemark



M. Merry del Val, premier secrétaire de la légation d'Espagne

10 MA

S. Exc. Mgr. Andrea Cassulo, nonce apostolique, L. L. Ex. Ex. le ministre d'Allemagne et la baronne von Killinger

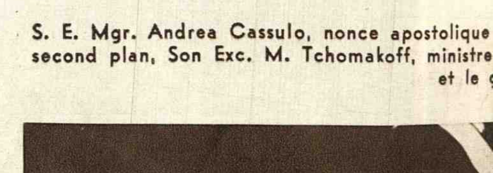




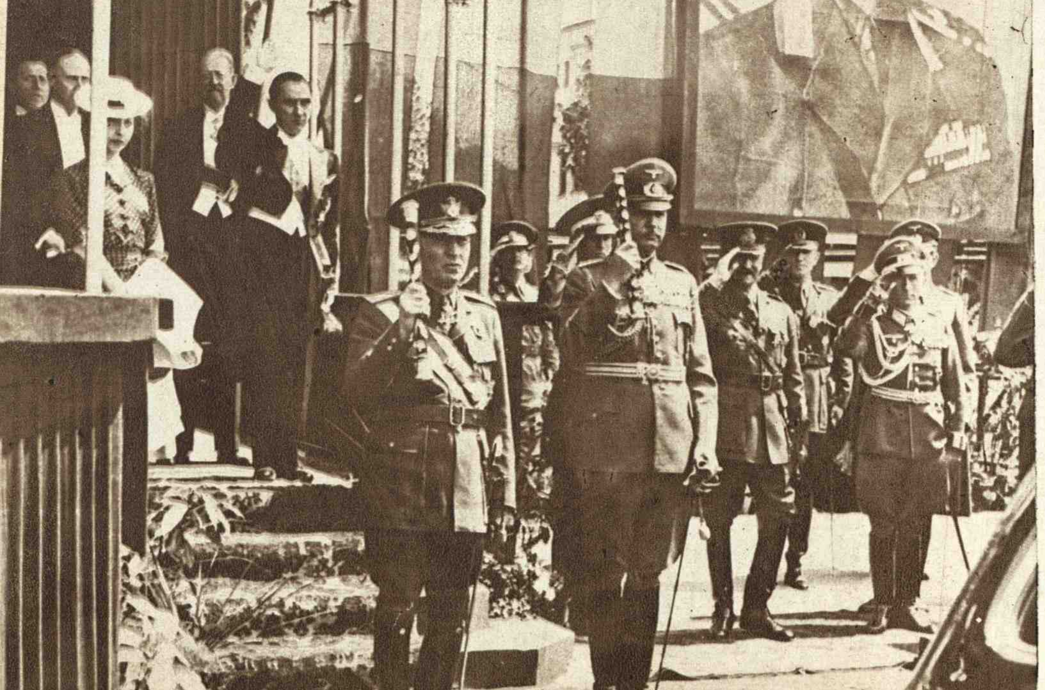
S. M. Le Roi Mihai I, S. M. La Reine Mère-Hélène, le maréchal List, M-me Marie Antonesco et M. Mihai A. Antonesco, vice-président du Conseil

S. M. Le Roi Mihai I et le maréchal Anto
le

S. E. Mgr. Andrea Cassulo, nonce apostolique
second plan, Son Exc. M. Tchomakoff, ministre
et le g

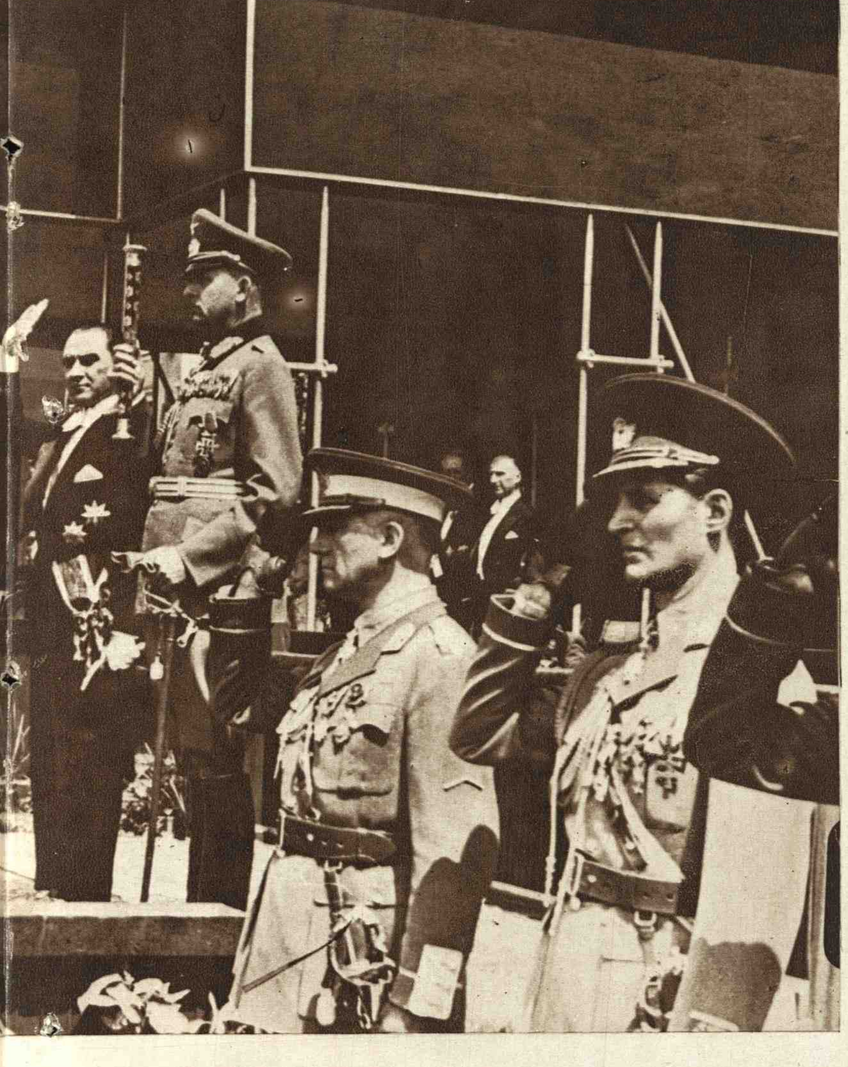




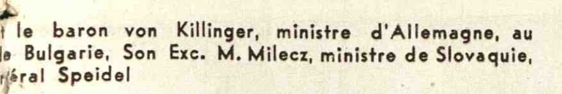


Le maréchal Antonesco, Conducator de l'Etat, le maréchal List, la maréchale Antonesco, M. Mihai Antonesco, le baron Mocsony, S. M. Le Roi et M. Rosetti-Solesco, maréchal du Palais

AI 1942



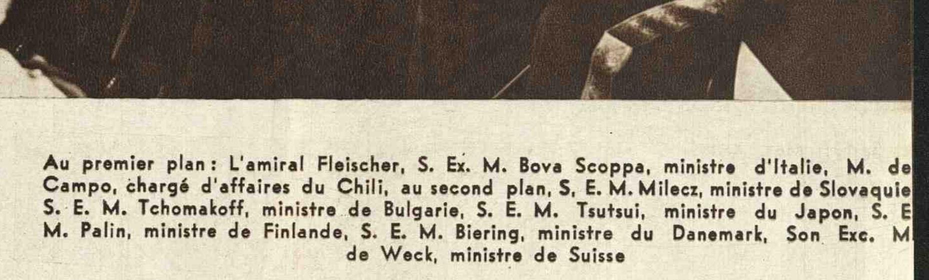
esco, Conducator de l'Etat, M. Mihai A. Antonesco, aréchal Liszt



t le baron von Killinger, ministre d'Allemagne, au le Bulgarie, Son Exc. M. Milecz, ministre de Slovaquie, néral Speidel



Le maréchal List et M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil, et le général Georges Rozin



Au premier plan : L'amiral Fleischer, S. Ex. M. Bova Scoppa, ministre d'Italie, M. de Campo, chargé d'affaires du Chili, au second plan, S. E. M. Milecz, ministre de Slovaquie, S. E. M. Tchomakoff, ministre de Bulgarie, S. E. M. Tsutsui, ministre du Japon, S. E. M. Palin, ministre de Finlande, S. E. M. Biering, ministre du Danemark, Son Exc. M. de Weck, ministre de Suisse



Pendant le service religieux : S. M. Le Roi Mihai I, le maréchal Antonesco, Conducator de l'Etat Roumain, le maréchal List, M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil



M-me Ileana I. Floresco, née baronne Starcea

Foto Guggenberger

M-me Beldimann, née Goga

Guggenberger

M-me Paul Ritter

M-lle Mioara Jallea



M-me Yvonne Bobulesco, née Dristoreano, femme de l'avocat Stefan Bobulesco, comissaire du gouvernement auprès la Soc. Gaz Metan et son fils Serban



M. Paul Ritter, conseiller de la légation de Suisse, et M-me Paul Ritter

M-me Georges Miclesco, née Tzaicou

M-me Popesco, née Campeanu

M-me Elisabeth Nogues, femme du chargé d'affaires d'Argentine et leurs fils Jules Louis Nogues

M-lle Alla Jallea



Johannes Heesters et Hansi Knoteck

Fita Benckoff et Hansi Knoteck

Fita Benckoff et Hansi Knoteck

Hansi Knoteck





Les grands films allemands

Quand les femmes se taisaient

C'est l'histoire d'un jeune ménage.

Au cours d'une soirée tiède et romantique, la jeune femme écoute, charmée, de sa chambre, une sérénade que lui chante un inconnu au bas de sa fenêtre. Dans l'imagination de la jeune femme revionnent toutes les belles légendes médiévales, où la châtelaine jalousement gardée par son seigneur entend, palpitante, la voix du beau barde inconnu. La voix s'arrête et l'inconnu disparaît, mais l'ensorcellement de la nuit continue de poursuivre la jeune femme. Elle tressaille à l'idée que son mari pourrait apprendre cette infidélité mentale et elle est à la fois rongée par la curiosité.

Mais c'est le mari lui-même qui a tenté son épouse. Celle-ci ignoré en effet qu'elle a épousé un ténor célèbre. Des propos forts amusants naissent de cette fausse situation lors des dialogues du jeune couple. Le titre de ce charmant film est „Quand les femmes se taisent". Bande amusante qui engendre la bonne humeur par l'innocence d'une action toujours plaisante et spirituelle. „Scala" s'est assuré la première où nous verrons les artistes bien connus Johannes Heesters et Hansi Knoteck.

LA MODE



Chapeau en paille, avec un ruban foncé

MODELE DE BERLIN
Robe en laine d'après midi, garnie d'un cordon et d'une jaquette „en Breitschwanz" (R. D. V.)

MODELE DE BERLIN
Robe d'après - midi, garnie d'un col en toile brodée (R.D.V.)

Une robe d'été simple en soie

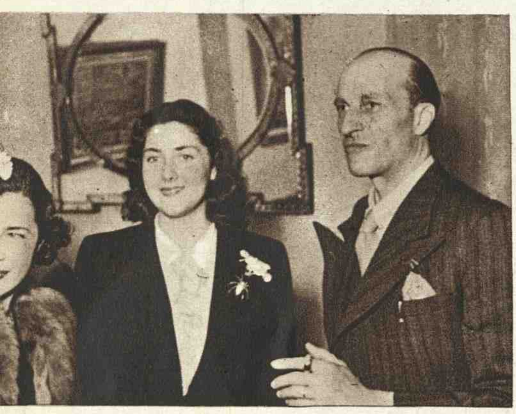
MODELE DE BERLIN
Chapeau de filz bleu avec une garniture blanche pour l'été (R. D. V.)



ince Constantin Ghika-Deleni (le parrain) M. et Georges Bonachi et la princesse Constantin Ghika-Deleni (la marraine)



e Georges Bonachi, M-lle Sanda Miclesco, M. Georges Miclesco



Greceanu, M-lle Sanda Nanu, le prince Jean Ghika-Deleni



ince Constantin Ghika-Deleni, M. Stéphane Veron, M. Georges Polizu-Micsunesti

nce Jean Ghika-Deleni, M-me Colette G, Polizu-icsunesti, le prince Constantin Ghika-Deleni



Mariage de M-lle Manoliu Tetzcani et de M. Georges Bonachi

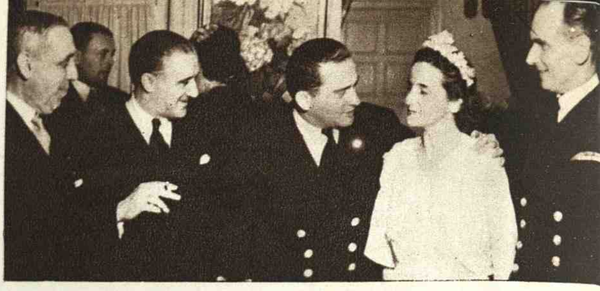


Le prince Sebastian Moruzzi et la princesse Constantin Ghika-Deleni



Un groupe d'invités

M-lle Sanda Nanu, M-lle Sanda Miclesco, M-me et M. Badesco



M. Georges Miclesco, M. Paul N. Theodoresco, M. Stéphane Veron, M-me Georges Bonachi, le commandant de vaisseau Popovici, au second plan M. Ferdinand Herck



M-me Georges Bonachi, dans un groupe d'invités



M. Georges Bonachi, M-me et M. Stéphane Veron, M-me Georges Miclesco, M-me G.orges Bonachi et M. Bob Varnav-Liteanu



M-me Olga V. Prassa, M. et M-me Greceanu



M. Paul N. Theodoresco, le commandeur prince Alexandre Cantacuzène-Pascani, M. Georges Miclesco



Les courses sur l'hippodrome de Baneasa

L'inauguration des courses sur le coquet hippodrome de Baneasa, a eu lieu le mois dernier, devant un nombreux et élégant public.

Les courses à Baneasa sont toujours un événement mondain aussi bien que sportif des plus importants de Bucarest.

Reconnu dans les tribunes :

Son Exc. M. Patrik de Reuterswärd, ministre de Suède, L. L. Ex. Ex. le ministre du Portugal et M-me Quartin de Oliveira Bastos, Son Exc. Le comte de Casa Rojas, ministre d'Espagne, M-lles Carolla et Victoria de Casa Rojas, l'ambassadeur Radu Djuvara, l'ambassadeur Georges Grigorcea, M. Barbo Catargi, vice-président du Jockey-Club, le baron Jean Starcea, ancien maître des cérémonies de la Cour Royale, le baron Langenham, le ministre plénipotentiaire et M-me Georges Lecca, le général et M-me Georges Athanasesco, M. et M-me Emile Ottulesco, le conseiller à la Cour d'Appel et M-me Antoine Brailoiu, la Comtesse Starjenska, M-me Zoé Caribol, la princesse Georges Cantacuzène, le prince et la princesse Jean Cantacuzène, le conseiller de légation et M-me Georges Capitaneanu, M. et M-me Jean Polizu-Micsunesti, M. et M-me Alexandre Zarifopol, le vice-amiral et M-me Jean Balanesco, M. et M-me Michel Fulga, M. et M-me Mircea Durma, M-me Emile Zarifopol, le baron et la baronne Radu Meitani, M. et M-me Georges Floresco, M. et M-me Dinu Frumuseanu, le capitaine de vaisseau et M-me Harting, M-me Tyhra Xenopol, M-me Sonia Duca, M. et M-me Lulli Negropontes, M. et M-me Sandu Negri, M. et M-me Constantin Quintesco, M-me Gina Manolesco-Strunga, M. et M-me Nicolas Mavrodi, M. et M-me Puiu Bottea, M. et M-me Mircea Conda, M. et M-me Emile Bottea, M-lle Zoé Peretz, M-lle Mona Draghici. M. M: Grégoire Duca, le général Georges Mano, le général Victor Dombrowski, Alexandre Zanesco, le prince Vladimir Movrocordato, Jean Mitilineu, ancien ministre, Alexandre Darvari, le baron Georges Kapri, Grégoire Carp, Cesar Dristorian, conseiller à la Cour de Cassation, le général Nicolas Palangeanu, préfet de Police, Nicolas Berindei, Nicolas Rosetti, le colonel Georges Capsa, le colonel Mircea Elefteresco, le dr. Grégoire Odobesco, Alexandre Pitisteanu, Constantin Dragutzesco. Popovici-Tasca, Jean Petresco, procureur à la Cour d'Appel, Nicolas Missir, procureur à la Cour d'Appel, Georges Ghika, Georges Seulesco, Radu Polizu-Micsunesti, Jean Floresco, le dr. Fessler, Eustatziu, Dan Hurmuzesco, Démètre Mironesco, Jean Lahovary, le juge Radulesco, directeur de cabinet à la présidence du conseil, Pierre Logadi, Togo Catargi, Georges Goilav, Paul Ghimpa, Etienne Miculesco.

Vernissage de l'exposition de sculpture de M-lle Zoé Baicoyano

Le Vernissage de l'exposition de sculpture de M-lle Zoé Baicoyano, a eu lieu dans les salles de l'Athénée Roumain.

Une assistance des plus choisies a pris part à cet événement artistique, car M-lle Zoé Baicoyano, est une vraie artiste.

Nous avons reconnu dans l'assistance:

Le ministre sous-secrétaire d'Etat et M-me Mircea Vulcanesco, M-me Irène Procopiu, dame d'honneur, M. et M-me Jean Lugojano, M. Grégoire Phérékyde, conseiller à la Cour de Cassation, M-me Zoé Mano, M-me Ella Baicoyano, M-me Michel-Charles Phérékyde, M-me Marie-Jeanne Baicoyano, M-me Colette Polizu-Micsunesti, M-me Marie Eliade-Radulesco, le président de la Cour Administrative et M-me Jean Botez, M-me Hélène Golesco, M-me Jeanne Bals, M-me Mirette Stefanesco, M-me Colette Bosnieff Paraschivesco, M-me Pierre Viforeanu, M. et M-me Radu Césianu, M-lle Viorica Scodrea, M-lle Symille Pantazi, M-lle Dina Golesco.

M. M: Costin Petresco, Camil Petresco, Eugène Lucassievici, conseiller de légation, Serge Baicoiano, Georges Duca, secrétaire de légation, Oscar Nedelco, Ciomac, Bobeanu, D. Iuca, Dinu Riegler, Etienne Miculesco.

Mariage de M-lle Brian et de M. Jean Radovici

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Hélène Brian et de l'ingénieur Jean G. Radovici, du ministère de l'Economie Nationale, a eu lieu le mois dernier.

M-lle Lilianne Georgesco, directrice de l'Economie Nationale et l'ingénieur Nicolas Popesco Arcadian, directeur des prix au ministère de l'Economie Nationale, et M. et M-me Sopkes, ont été marraine et parrain.

Reconnu dans l'assistance:

Le secrétaire général du ministère de l'Economie Nationale et M-me Paul Sterian, le secrétaire général et M-me prof. univ. Lucian Burchi, le directeur général et M-me Jean Buruiana, le directeur et M-me Georges Dumitresco, l'avocat Dan Radulesco, conseiller au Ministère de l'Economie Nationale, l'ingénieur et M-me Niky Nicolesco, M. et M-me Nerva Stoica, l'ingénieur Georges Bumbache, directeur au ministère de l'Economie Nationale, M. et M-me Georges Georgesco, le commandant Nicolas Berlesco, l'ingénieur Georges Vartparoman, l'ingénieur et M-me Georgesco, M. et M-me Michel Vasilesco, M. Florin Georgesco, M. et M-me Chivulesco, M. et M-me Dr. Radulesco.



L'ingénier Arcadian, Mme Soepkes. M. Soepkes, l'ingénieur Radovici (le Marié) _ l'ingénieur Georgesco, et M-me ingénieur Radovici (la Mariée)



Mme Burki, Mme ingénieur Georgesco, Mme ingénieur Radovici, Mme Soepkes.

MARIAGE DE M-LLE TANTZI COCEA ET DU DOCTEUR SARBU

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Tantzi Cocea et du docteur Sarbu a eu lieu le mois dernier.

M. et M-me Emile Juvara ont été parrain et marraine.

Après la cérémonie un déjeuner a eu lieu dans les salons du restaurant Capsa.

Nous donnons quelques photos des plus réussies.



Le docteur et M-me Sarbu, née Cocea



Pendant la cérémonie du mariage religieux à l'église



M-me Emile Juvara, la marraine, le dr. et M-me Sarbu et M. Emile Juvara



M-me et le prof. Sarbu, M. Emile Juvara, M-me Tantzi Sarbu, M-me Emile Juvara et le dr. Sarbu

Réception chez M. et M-me Georges Plesoiano

Une brillante réception a eu lieu dans le salons de M. et M-me Georges Plesoiano, rue Donici.

Ont pris part à cette réception :

M. Michel Manoilesco, ancien ministre, M. Mititza Constantinesco, ancien ministre, M. Jean Gr. Perietzeano, ancien ministre, M. D. R. Ioanitzesco, ancien ministre, le général et M-me Antoine Iovanovici, le général et M-me Jean Botesco, le conseiller et M-me Alexandre Miculesco, le conseiller et M-me Grégoire Plesoiano, l'architecte et M-me Culina, l'ingénieur et M-me Prager, le commandeur et M-me Economu, M. et M-me Basile Miculesco, M. et M-me Stéphane Teodorian Carada, M. et M-me Nicolas Cernatzeanu, le conseiller et M-me Jean Popesco, M-me Euproshine Filipin, M-me Charlotte Ioanid, M-me Ella Steinbach, M-me commandeur Ghenea, M-me Ada Zaganesco, M-me Aurica Eftimie Antonesco, M-lle Titi Cretzeanu, le professeur T. D. R Ioanitzesco, M. Nicolas Paicou, M. D. Iov, M. Stéphane Plesoianu, M. Aurel Giurgiuveanu, M. Roger Micesco, M. Stéphane Miculesco.

Mariage de M-lle Manoliu Tetzcani et de M. Bonachi

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Manoliu-Tetzcani, fille de M. C. Manoliu-Tetzcani et de M-me, née Mortzun, avec M. Georges Bonachi, fils de M. S. Bonachi et de la princesse Marie Ghika-Deleni a eu lieu en l'église Amzei.

Le prince et la princesse Constantin Ghika-Deleni, ont été parrain et marraine. Une brillante réception a eu lieu après la cérémonie religieuse, dans les salons de M. et M-me Georges Miclesco, de la rue Prague.

Nous avons reconnu dans la nombreuse assistance :

Le prince Sebastian Moruzzi, le prince Alexandre Cantacuzène-Pascani, M. et M-me Georges Miclesco, M-me Adine Polizu-Micsunesti, le prince et la princesse Jean Ghika-Deleni, M. et M-me Georges Polizu-Micsunesti, M-me Michel Ghelmegeanu, M-me Lala Zamfiresco, M. et M-me Stéphane Veron, M. et M-me Ramiro Necolau, M. et M-me Ferdinand Herck, M. et M-me Badesco, M-me Olga Virgile Prassa, M. et M-me Bob Varnav-Liteanu, M. et M-me Murgesco, M-lle Sanda Miclesco, M-lle Sanda Nanu, M. Jean Vladoianu, ministre plénipotentiaire, M. Alexandre Saint-Georges, M. Pastorel Teodoreanu, M. Paul N. Teodoresco, M. Serban Titus Ionesco, président du Tribunal, M. Mircea Gherghel, M. Nicolas Polizu-Micsunesti, commandant de vaisseau M. Popovici, M. Etienne Miculesco.



M-me Commandant Esméralde D. Athanasiu, M-me Colonel T. Tomitza et le commandant D. D. Athanasiu, chef de la censure militaire, à un spectacle de gala au Théâtre National

LES PREMIERES DE BUCAREST

„MIRRA"

Tragédie en 5 actes de Victor Alfieri, en roumain par M. le prof. Al. Marcu — au „Théâtre National"



M. Storin, dans le rôle du père

M. le prof. Al. Marcu a choisi parmi la riche production dramatique que Victor Alfieri a laissée à la postérité la tragédie „Mirra", pour l'adapter à la scène roumaine, parce que cette oeuvre représente le mieux la facture du grand poète italien du XVIIIème siècle.

Dramaturge et poète, humaniste érudit encore fortement empreint de la Renaissance, Victor Alfieri s'est inspiré la plupart du temps des Anciens, mais il ne s'est pas contenté d'une simple transformation du drame grec et d'une transposition sur la scène des classiques latins. Pionnier de la poésie italienne, sans faire fi du trésor littéraire que nous ont légué des ancêtres lointains, il a tenu compte de l'esprit de son temps, époque de lutte, d'éveil à la liberté, au raisonnement et à la résistance.

L'héroïne douloureuse des „Métamorphoses" d'Ovide devient sous la plume d'Alfieri une jeune fille frappée par le sort qui se débat, — vainement d'ailleurs, — contre la malédiction inique qui pèse sur elle.

Mirra, d'une beauté rare, est la fille de Ciniro, Roi de Chypre et de Cecri. Celle-ci a un mot malheureux. Dans le temple de Vénus elle affirme que la foule ne s'y rend pas pour adorer la déesse de la beauté, mais pour voir la beauté de sa fille, Mirra. Alors, la déesse se venge cruellement et injustement. Elle envoie les Furies qui inculquent à Mirra, pourtant complétement innocente des propos imprudents de sa mère, un amour incestueux, une passion irrésistible contre nature pour son propre père.

Mirra lutte, se lamente, tente tout pour s'affranchir de l'horrible blasphème; elle s'attache le plus possible a son fiancé. Mais le destin est inexorable. Alors le fiancé se suicide.

Epuisée de chagrin, Mirra subit une dernière humiliation en se voyant forcée d'avouer à son propre père son inclination coupable. Et à son tour elle se suicide.

C'est évidemment une figure antique qui subit son destin parce que les dieux l'ont voulu ainsi.

Mais c'est aussi un personnage moderne par sa résistance et par le moyen suprême auquel elle a recours: le suicide.

La traduction de M. le prof. Al. Marcu est irréprochable et fait ressortir à merveille la valeur littéraire et dramatique de ce chef-d'oeuvre italien que M. Fernando de Crucciati a parfaitement mis en scène.

Mme Aura Buzezco a assumé d'une façon remarquable le rôle vaste de Mirra.

M. G. Storin a interprété le rôle du père avec le grand talent que nous lui connaissons.

Mmes Anna Luca et Sorana Topa, ainsi que M. Popesco ont eu un jeu excellent.

Mme Iris Barbura a conduit le ballet avec maestria, tandis que les décors de M. Cornesco et les costumes de Mme Florica Georgesco Scârțan ont fourni un cadre et une ambiance adéquats.

FRÉRON

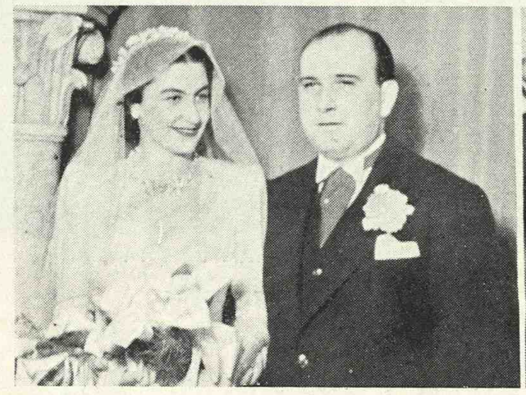
Mariage de M-lle Lucie Likiardopol et de M. Emile Bottea

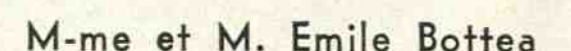
La cérémonie du mariage religieux de M-lle Lucie Likiardopol, fille de feu M. Likiardopol et de M-me Emile Nadejde, avec M. Emile Bottea, fils de M-me Ella Bottea, a eu lieu en l'église Amzei.

M. et M-me Trojanos ont été parrain et marraine. Après la cérémonie religieuse, une réception a eu lieu dans les salons de M. et M-me Emile Nadejde.

Ont pris part à cette réception :

Le ministre plénipotentiaire et M-me Barbu Constantinesco, M. et M-me Alexandre Oresco, M. et M-me Christian Pennesco-Kerstch, M. et M-me Michel Eliesco, M. et M-me Constantin Leonte, M. et M-me Jean Vlassopol, M. et M-me Jean Pappia, M-me Georges Negropontes, la princesse Julie Ghika, M-me Marthe Mitilineu, M. et M-me Jean Bujoi, M-me la générale Anastasiu, M. et M-me Jean Roshiano, M. et M-me Tzoller, le conseiller et M-me Basile Pastia, M. et M-me Georges Moriattis, M. et M-me Nicolas Krupenski, M. et M-me Michel Sipsom, M-me Titi Sipsom, M-me Vlad Georgesco, M-me Poupée Porumbaru, le commandant de vaisseau et M-me Istraty, M-me Dr. Donkos, M-me Marie Columbeano, M-me Urbano de Urbani, M-me Nicolas Saveanu, M. et M-me Nicolas Trasnea-Greceanu, M. et M-me Jean S. Ghika, M-me Alice Budisteanu. M-lles : Ileana Stoicesco, Thérèse Scanavy, Zizica Negroponte, Hélène Prodan, Ileana Cratunesco, Metaxa, Gaby Nenisor. M. M: Le général Constantin Ilasievici, le général Stephane Ionesco, Jean Rosetti-Balanesco, le commandant de vaisseau Spiru Vlassopol, Pierre Logadi, Raoul de Grimaldy, Théodor Don, Nicolas Sturdza, Etienne Miculesco.





M-me et M. Emile Bottea



Les mariés entourés des membres de la famille



M-me Ella Botea et M-me Emile Najdede

Mariage de M-lle Goga et de M. Beldimann

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Goga, fille de feu Eugène Goga et de M-me Goga et de M. Beldimann, fils de feu Beldimann et de M-me Beldimann, née Rosetti, a eu lieu le mois dernier.

Nous reproduisons quelques photos de cette cérémonie :



M-me Tomoroveanu, M-me Goga et M-me Ileana I. Floresco

Un groupe d'invités

M. Georges Floresco, M-lle Monique Mano et quelques invités



Le ministre Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère du Travail, le dr. Constantin Danulesco et M. Kyser, directeur général de l'O. C. R.



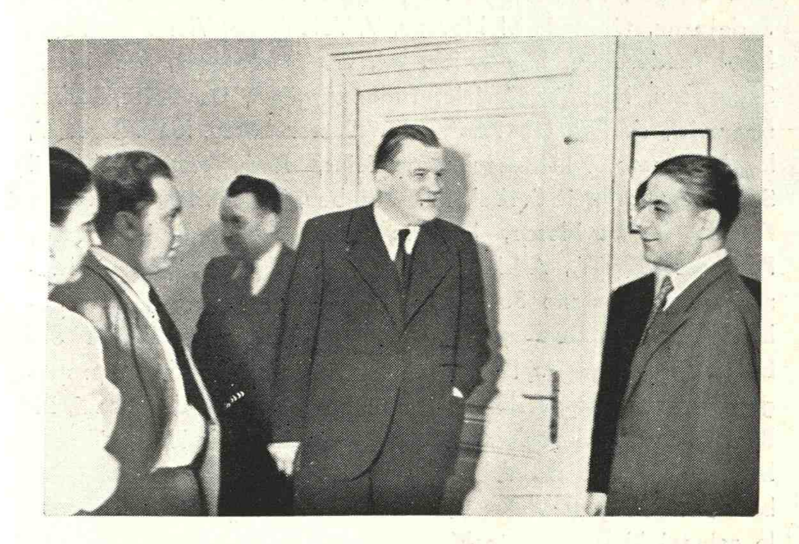
M. Kyser, directeur général de l'O. C. R. le dr, Danulesco, ministre sous-secrétaire d'Etat, au Ministère du Travail, M. Beer, sous-directeur général de l'O. C. R., M-me Sylvia Grecou-Dobresco, chef de la presse de l'O. C. R. et les autres collaborateurs de l'O. C. R.

La visite de M. le Ministre C. Danulesco a l'Office Cinématographique Roumain

M. le Ministre dr. C. Danulesco, accompagné de M. le Conseiller F. Langer, chargé des problèmes sociaux près la Légation d'Allemagne à Bucarest, a rendu une visite à l'OFFICE CINEMATOGRAPHIQUE ROUMAIN, dirigé par M. le Directeur Général Siegfried Kyser.

Accueili par Monsieur le Directeur Général, M. le directeur Beer, Mme Sylvia Grecu-Dobresco, chef de la presse, et M. Rosulesco. M. le Ministre a d'abord visité les bureaux et laboratoires situés strada Italiana no. 3 ; il a assisté ensuite dans la salle de projections de l'Institution à la présentation d'un film allemand. Puis, M. le Ministre dr. C. Danulesco, a continué sa visite dans les bureaux du siège situé strada Victor Emanuel no. 16 et s'est renseigné sur chaque section à part. Enfin le distingué hôte a déjeuné à la cantine de l'institution, en compagnie des dirigeants de l'O.C.R.

Monsieur le Ministre a été particulièrement satisfait de l'attention qu'on prête à l'activité des employés aussi bien au bureau qu'à leurs heures de loisir. Ainsi les prix du même menu à la cantine varient de 10 à 50 lei, selon les appointements de chaque employé. Un tronc d'épargne est mis à la disposition du personnel, tandis que l'O.C.R. s'oblige à doubler les sommes ainsi amassées qui sont ensuite employées à des excursions dominicales aux environs de Bucarest. En outre, une fois par semaine, sont projetés des films, spécialement pour le personnel.



Le Dr. Danulesco, ministre sous-secrétaire d'Etat au Ministère du Travail, M. Kyser, directeur de l'O. C. R., M. Beer, sous-directeur de l'O. C. R et M-me Sylvia Grecou, chef de la presse de l'O. C. R.



Le ministre Danulesce, ayant à sa droite M-me Sylvia Grecou et à sa gauche M. Kyser, directeur général de l'O. C. R.

Déjeuner au Palais Royal

L. L. M. M. Le Roi Mihai I-er et la Reine Mère Hélène ont offert le 10 Mai, un déjeuner au Palais Royal, auquel étaient invités:

Le maréchal Jean Antonesco, Conducator de l'Etat Roumain et M-me Marie Antonesco, M. Mihai A. Antonesco, vice-président du Conseil, Le Maréchal List, Son Excellence le baron Manfred von Killinger, ministre d'Allemagne, le professeur Jean Petrovici, ministre de la Culture Nationale, le général Démètre Popesco, ministre de l'Intérieur, le général Nicolas Stoenesco, ministre des Finances, le professeur dr. Pierre Tomesco, ministre de la Santé Publique M. Coty Stoicesco, ministre de la Justice, M. Jean Marinesco, ministre de l'Economie Nationale, M. Constantin Busila, ministre des Communications, le général Pantazzi, ministre de la Défense Nationale, le général aviateur Georges Jienesco, ministre sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Air, le contre-Amiral, Nicolas Pais, ministre sous-secrétaire d'Etat au Ministère de la Marine, le général Victor Iliesco, ministre sous-secrétaire d'Etat à la Culture Nationale, M. Aurelian Pană, ministre sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Agriculture, M. Mircea Vulcanesco, ministre sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Finances, le dr. Constantin Danulesco, ministre sous-secrétaire d'Etat au Ministère du Travail, le général Constantin S. Constantin, ministre sous-secrétaire d'Etat à l'approvisionement, M. Titus Dragos, ministre sous-secrétaire d'Etat à la Roumanisation, M. Alexandre Marcou, ministre sous-secrétaire d'Etat au Ministère de la Propagande Nationale, le général Constantin Vasiliu, ministre sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Intérieur, M. Pierre Strihan, ministre sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Intérieur, M. Georges Lupu, premier président à la Cour de Cassation, le général I. Floresco, maire général de Bucarest, le général Ilie Steflea, chef du grand Etat major, le général Constantin Nicolesco, Commandant de la cité de Bucarest, le général Radu Gherghe, le général Nicolas Sova, le général Nicolas Palangeano, prefet de Police, le général Trincon Atanase, l'aviateur G. H. Vasiliu, le baron Mocsony, grand Veneur de S. M. Le Roi, M. Theodor Rosetti—Solesco, maréchal de la Cour Royale, M. Octave Ullea, maître de Cérémonies de la Cour Royale, le colonel Mardare, chef de la maison militaire de S. M. Le Roi, le colonel Pastia, le colonel Andronesco. le colonel Olteanu, aides-de camps de S. M. Le Roi, le colonel Berger et le capitanie von Kampe les aides-de-camps du maréchal List, général Georges Rozin et le ministre plénipotentiaire Georges Lecca, le commandant Eugène Tilichi.

Dîner à l'Athénée-Palace

M. Alexandre Marcou, ministre sous-secrétaire d'Etat au Ministère de la Propagande Nationale, a offert un dîner, en l'honneur des écrivains croates et slovaques qui sont de passage dans notre pays.

Y ont pris part:

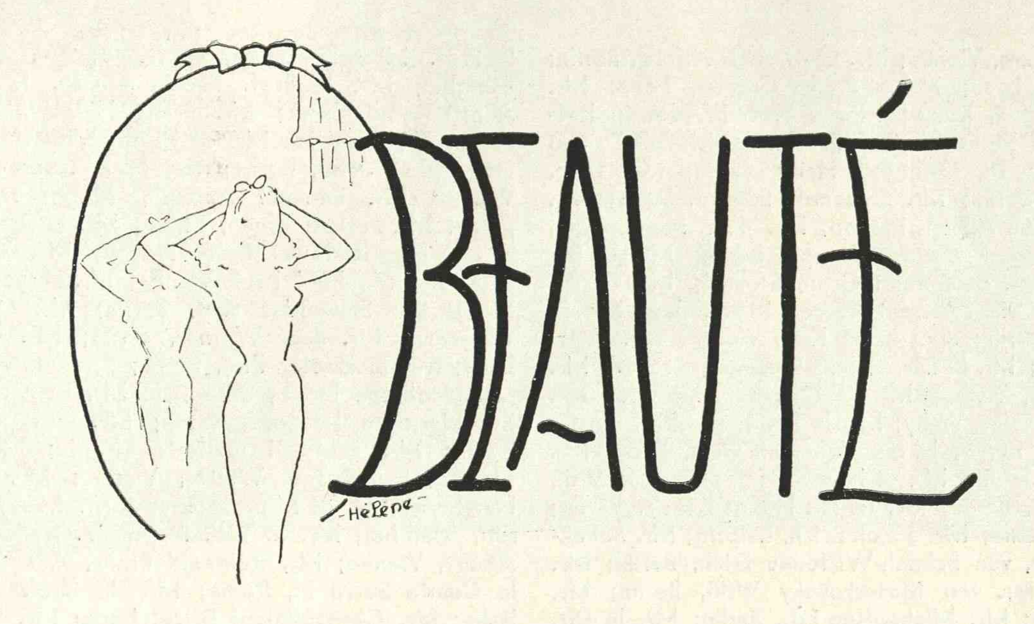
M. Tido Iosif Gaspar ministre de la Propagande de Slovaquie, Son Exc. M. Yovan Milecz, ministre de Slovaquie, Son Exc. M. Branco Benzon, ministre de Croatie, le dr. Anton Bonifacici, le dr. E. R. Lucaci, M. V. Beniak, M. H. V. Klacko, la prof. A. Smerdel, le dr. E. Bauer, M. Kauschitz, M. Kovacic, M. Ludo Zubek, M. Zlatko, M. Mulkovici, M-me dr. Vaklavikova, M. Vladimir Kusan, M. Vinko, Kos, M. Jules, Podlipny, M. Alexandre Badautza, secrétaire général du Ministère de la Propagande Nationale, le ministre plénipotentiaire Basile Stoica, le prof. Nicolas Heresco, président des écrivains roumanis, M. Georges Georgesco etc.

Réception en l'honneur des écrivains croates et slovaques

L. L. Ex. Ex. M. Branco Benzon, ministre de Croatie et M. Yovan Milecz, ministre de Slovaquie, ont offert une brillante réception en l'honneur des écrivains croates et slovaques qui sont de passage en Roumanie, en l'hôtel du dr. Benzon, ministre de Croatie.

Les invités étaient:

M. Mihai A. Antonesco, vice-président du Conseil et ministre de la Propagande Nationale, M. Alexandru Marcou, ministre sous-secrétaire d'Etat à la Propagande Nationale, M. Alexandre Badautza, secrétaire général au Ministère de la Propagande Nationale, le ministre plénipotentiaire Georges Davidesco, secrétaire général du Ministère des Affaires Etrangères, le ministre plénipotentiaire Fred Nano, directeur du protocole, M. Adrian Corbu, directeur de l'office de tourisme, M. Pierre Ilcus, directeur de la presse, M. Oscar Walter Cizek, directeur adj. de la presse, M. Emil Vartosu, M. N. Cernatesco, secrétaire de presse, M. Georges Foty, M. Burlea, M. Liviu Rebreanu, M. Stelian Popesco, M. Frano Ambrus, M-lle Mileva Ambrusova, le général Alexandre Gorsky, M. Pamfil Şeicaru, M. Vintila Russu-Sirianu, M. Leo Kraut, M. Julius Podlipny, M. Mihail Russu, le dr. Nicu Oancea, M-me Elena Gorgos, M. Pompiliu Piso, MM.: N. I. Heresco, I. Gr. Perieţeanu, Corneliu Moldovanu, V. Voiculesco, Victor Ion Popa, Ionel Teodoreanu, I. Valerian, Al. O. Teodoreanu, Ion Marin Sadoveanu, Nichifor Crainic, Tudor Arghezi, Dan Botta, Serban Dascovici, D. Iov, Ion Pillat, I. A. Bassarabescu, Ion Dongorozi, Ion Minulesco, Panaitescu Perpessicius, Radu Rosetti, Mihail Sadoveanu, Mihail Sorbul, Al. Cazaban, Tudor Mainesco, Horia Furtună, N. Davidesco, Ludovic Dauş, Dragos Protopopescu, Păunescu-Ulmu T., Adrian Maniu, George Murnu, Gl. C. Manolache, Demostene Botez, I. Al. Bratesco-Voineşti, V. Corbasca, George Dumitresco, Cicerone Teodoresco, Eugen Jebeleanu, George A. Petre, M. Gaspar, ministre de la propagande de Slovaquie, le dr. Anton Bonifacici, le dr. Lucaci, M. Beniak, Klacko, Smerdel, Kauschitz, Kovacic, Ludo Zubek, Zlatko, Mulkovici, M-me dr. Vaklavikova, M. Vladimir Kusan, M. Vinkokos, M. Polípny, M. Bauer, conseiller de la légation de Croaţie, le colonel Navratil, attaché militaire de Croatie, M Kalabota, secrétaire de la légation de Croatie, M. le secrétaire de la légation de Slovaquie, M. Jivkovici, de la légation de Croatie.



LA REDEMPTION DU CORPS

La nature, dans son éternel recommencement, renouvelle tout, rafraîchit, rajeunit. Il n'y a qu'à la laisser faire là où l'homme n'a pas amassé, bien des fois inconsciemment, d'obstacles insurmontables, momanténement tout au moins, car virtuellement là où il reste, ne fût-ce qu'un souffle de vie, cette nature toujours jeune dans le vieux monde reprend ses droits, ses droits de rajeunissement et d'embellissement.



En cette saison, il faut donc laisser votre corps respirer aussi librement que possible, faites surtout des mouvements rythmés qui permettent à tous les plis de la peau de se détendre, aux pores des jointures d'avoir accès à l'air printanier. Si vous craignez le froid, découvrez les différentes parties de votre corps, de vos membres surtout, les unes après les autres. N'oubliez rien, ôtez vos boucles d'oreilles, vos bagues, écartez les orteils.

Le système pileux et capillaire aussi, plus que jamais car tellement tourmenté par les artifices des coiffures a des droits indiscutables à cette aération à laquelle vous soummettez vos appartements, vos vêtements, votre mobilier etc.

Ayez donc soin tous les matins, avant d'absorber quoique ce soit, de libérer vos cheveux de toute entrave, étalez-les de manière qu'ils soient le moins possible avec la tête, secouez-les doucement pendant plusieurs minutes dans toutes les directions, devant, derrière, à droite et à gauche, ensuite en tournoyant dans les deux sens, les mains appuyées sur les hanches, d'abord, la tête en vous penchant aussi fortement que possible en arrière puis en vous courbant en avant, de manière qui votre corps décrive un angle droit.

Restez ensuite un peu les bras levés, sans replier les coudes.

Enfin, une promenade aussi matinale que possible, dans une tenue qui laisse jouer librement tous vos muscles, s'impose. Faut-il encore que vous ne vous mettiez ni à flâner ni à courir. Marchez d'un pas égal, presque cadencé, mais pourtant léger, de petits pas extrêmement réguliers, en évitant les pentes et les montées, pour que votre respiration reste toujours la même, et cela pendant un quart d'heure.

Alors le printemps, qui réjouit d'autant plus votre vue qu'il s'est laissé longuement désirer, ne sera pas gêné dans son oeuvre généreuse de renouvellement et vous aurez fait sans frais une merveilleuse cure, celle que vous offre tous les ans maman nature.

H. R.

Descendus à l'Athénée-Palace

Mr. M-me Falzari Hans, Vienne; Mr. Gottschalk Alfred, Berlin; M-me Tofan Evdohia, Loco; M-me Stoika Carolie, Loco; Mr. le Dir. Lucchini Giovanni, Rome; Mr. le Prof. D'Addario Raffaele, Milan; Mr. et M-me Antonelli, Rome; M-elle Paiano Jolande, Loco; Mr. le Dr. Gebhard Hans, Berlin; Mr. l'ing. Hoepfner Wolfgang, Berlin; Mr. Sassonoff Eduard, Sofia; Mr. le Consul G-ral Wallden Albert, Malmo; Mr. le Dr. Heidemann, Anton, Berlin; Mr. l'ing. Schneider Joseph, Berlin; Mr. le Dr. Szasz Paul, Galatzi; Mr. Balaceanu C-tin, Stolnici; Mr. le Dr. Janowski Carl, Berlin; Mr. l'Avocat Borcea Mihai, Jași; Mr. le Dir. Hofmann Willi, Berlin; Mr. Akerl Karl, Vienne; Mr. Werdemann Oscar, Berlin; Mr. le Dir. Schulz-Brummer, Brașov; Mr. Brugiapaglio Fernando, Rome; Mr. le Col. Bodini Rome; Mr. et M-me Raymond Charles, Vichy; Mr. le Dr. Jung Otto, Berlin; Mr. Herbst Friedrich, Berlin; M-me Veissman Cely, Loco; Mr. le Dir. Broege Alfred, Berlin; Mr. et M-me Ersan Emin, Istambul; Mr. Schmidt Bernhard, Berlin, Mr. le Dr. Hofman Fritz, Berlin; Mr. Balke Walter, Wienne; Mr. Scholl Erich, Leipzig; Mr. Schellmann Max, Berlin; Mr. von Schach-Wittenau Erich, Berlin; Mr. Sulley Franz, Berlin; Mr. von Mossakowsky Willi, Berlin; Mr. Perren G. S., Genève; Mr. Michaelsen Ed., Berlin; Mr. le Dir. Cavalli C., Torino; Mr. le Dr. Kuntzel Johannes, Leipzig; Mr. le Dr. Marino Manilo, Rome; Mr. le Av. Petresco C-tin, Ploesti; Mr. Massida Vittorio, Rome; Mr. de Portu Alberto, Ismir; Mr. le Prof. Miccelli Giuseppe, Rome; Mr. Said Mehmet Cifci, Istambul; Mr. le Prof. Puccio Guido, Rome; Mr. et M-me Aliotti Remo, Ismir; Mr. Branz Nicolas, Berlin; Mr. le Dir. Badan H., Genève; Mr. et M-me Milescu D-tru, Loco; Mr. le Ing. Huber Jean, Berne; Mr. le Dir. von Grawenitz Helmuth, Vienne; Mr. Baccelli Antonio, Rome; Mr. Gazarossian H., Milan, Mr. Forlani Bruno, Milan; Mr. Leeger Alfred, Frankfurt; Mr. le Ing. Radovici Bran, Ploesti; Mr. Wolfensberger Paul, Bâle; Mr. Dienhold Paul, Vienne; Mr. Hayessen Walter, Berlin; Mr. le Dir. Schneider Karl, Berlin; Mr. et M-me Mecher I., Timișoara; Mr. Baer Werner, Sofia; Mr. Grăjdănesco Barbu, Loco; Mr. Bickmeier Ptul, Berlin; Mr. Gardella Alberto, Milan; Mr. Iacobsson Iacob, Stockholm; Mr. von Benda Hans, Vienne; Mr. Hermans Leonard, Berlin; Mr. le Prof. Morelli Eugenio, Rome; Mr. Scorpati Gilberto, Rome; Mr. Cavanillos I. R., Madrid; Mr. Bittner Walter, Vienne; Mr. Petersen Johannes, Hamburg; Mr. et M-me Singer Kurt, Loco; Mr. Suleiman Tenreli, Istambul; Mr. le Col. Napoli V. Italie; Mr. le Ing. Diener Albert, Vienne; Mr. Reinwald Franz, Allemagne; Mr. et M-me le Comte Serra E., Rome; Mr. le Col. et M-me Ungaro, Italie; Mr. Chrissoveloni D-tre, Loco; Mr. Sutinen Vilho, Helsinki; Mr. le Baron Hormuzachi Alex., Cernăuți; Mr. Kessel Teodor, Berlin; Mr. et M-me Moraweck Johann, Brun.

Societatea Națională de Editură și Arte Grafice „Dacia Traiană", Str. Sărindar, 5-7-9



M-me Carmen Callos



M-me Jean Botez-Donici



M-me Angèle Anagnoste



M-lle Rosette Furlugeanu



M-lle Rodica Dan

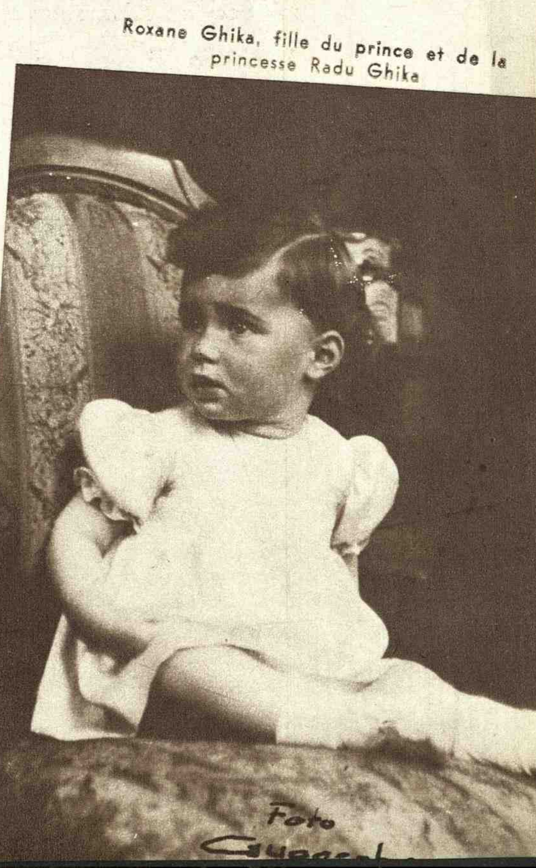
M-lles Alexandra et Mariuca Vulcanesco, filles du ministre Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère des Finances et de M-me Mircea Vulcanesco



M-me Henry Bogdan et ses filles Bogdana et Manola Bogdan



Roxane Ghika, fille du prince et de la princesse Radu Ghika





M-me Cernat

M-me S-Lt. [illegible]oria Popesco, née Messini

M. et M-me Staiculesco

M-me Ileana G. Dinopol, née Lupu-K[illegible]

M-me Bonachi, née Manoliu Tetzcani et M. Georges Bonachi

M-me Marthe I. Cristoveanu, née Miclesco